



HAL
open science

“ La chronologie du royaume de Ma^cīn (VIIIe-Ier s. av. J.-C.) ”

Mounir Arbach, Jérémie Schiettecatte

► To cite this version:

Mounir Arbach, Jérémie Schiettecatte. “ La chronologie du royaume de Ma^cīn (VIIIe-Ier s. av. J.-C.) ”. *Arabian antiquities. Studies Dedicated to Alexander Sedov on the Occasion of His Seventieth Birthday* [: 70-], 2020, 978-5-6044950-5-6. hal-03043012

HAL Id: hal-03043012

<https://hal.science/hal-03043012>

Submitted on 7 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jérémie Schiettecatte

(Paris)

Mounir Arbach

(Lyon)

La chronologie du royaume de Maʿīn (VIII^e–I^{er} siècles av. J.-C.)¹

Alexander Sedov a consacré de nombreuses années de recherche à la redécouverte de l'antique royaume du Ḥaḍramawt, dans l'est du Yémen, région pourvoyeuse d'un encens rare et convoité dans l'Antiquité. C'est avec un grand plaisir que nous lui rendons hommage à travers l'étude du royaume voisin qui convoyait cette richesse à travers l'Arabie: Maʿīn.

Ce royaume n'avait qu'un territoire étroit, se limitant à deux villes antiques, sa capitale Qarnā (aujourd'hui Maʿīn) et Yathill (aujourd'hui Barāqish). Il s'étendait au voisinage du puissant et parfois encombrant royaume de Sabaʿ.

Toutefois, il sut avec habileté tirer profit de son implantation sur le tracé des pistes caravanières reliant les royaumes sudarabiques au Levant. Par l'implantation de comptoirs commerciaux dans les royaumes sudarabiques de Qatabān et du Ḥaḍramawt, dans les oasis de l'Arabie déserte et par une politique d'alliances matrimoniales en Arabie, au Levant, en Égypte et au-delà, il émergea comme le principal acteur du commerce caravanier transarabique cinq siècles durant. En témoignent aussi bien les inscriptions sudarabiques que les auteurs grecs et latins Ératosthène de Cyrène, Diodore de Sicile, Strabon, Pline l'Ancien. Paradoxalement, le royaume de Maʿīn ne frappa jamais monnaie et ne semble pas s'être doté d'une armée, préférant

© Schiettecatte J., Mounir A., 2020

¹ Cette contribution a été relue par Christian Robin et Irene Rossi et a occasionné plusieurs échanges avec Peter Stein et Jérôme Norris. Nous les remercions vivement pour les remarques, compléments et corrections qu'ils y ont apportés.

s'assurer la protection successive de ses voisins par des alliances qui transparaissent dans la mention de leurs divinités et de leurs souverains: Saba'², Qatabān³, Ḥaḍramawt⁴, Muha'mir-et-Amīr dans l'oasis de Najrān⁵.

La chronologie de ce royaume comporte encore plusieurs zones d'ombre. La date de son apparition sur la scène politique a longtemps fait débat (Pirenne 1956; Wissmann 1976; Robin 1996; Arbach 2011, 2013; Arbach, Rossi 2012), autant que celle de sa disparition, que l'on situe aujourd'hui au tournant de l'ère chrétienne (Pirenne 1956; Wissmann 1976; Robin 1998).

L'histoire de ce royaume fut d'abord élaborée à partir des inscriptions relevées sur les vestiges de monuments visibles de ses deux principaux sites, Ma'īn et Barāqish (Bron 1998; Maigret, Robin 1993, et références citées). Sans lever toutes les zones d'ombre, de nouveaux textes ont permis, depuis une quinzaine d'années, d'étoffer la liste des souverains de Ma'īn et d'en améliorer la chronologie. La plupart furent malheureusement découverts à l'occasion de fouilles clandestines (Arbach 2011). Certains ont pu rejoindre les collections du Musée National de Sanaa (Arbach, Schiettecatte 2006; Arbach, Audouin 2007). D'autres sont apparus sur le marché des antiquités (Bron 2013; 2014). Nous publions en annexe de cette contribution trois de ces textes encore inédits dont deux font mention d'un roi de Ma'īn. Ce corpus offre la possibilité de dresser une liste de 39 souverains ayant régné seuls ou en corégence, entre les VIII^e et I^{er} siècles av. J.-C. Nous en reprenons ici la liste, proposons une mise en ordre et tentons d'inscrire cette liste dans une chronologie absolue.

Retour sur l'élaboration d'une chronologie du royaume de Ma'īn

La reconstitution de la chronologie du royaume de Ma'īn repose principalement sur la restitution de la succession dynastique de ses souverains. Plusieurs chronologies ont été élaborées (notamment Winnett 1939; Albright 1953; Pirenne 1956; Wissmann 1976; Arbach 1993; Kitchen 1994; Bron 1998; Arbach 2018).

² Dédicace aux divinités sabéennes (Ma'īn 109, *RÉS* 2980 bis, Shaqab 8 et 18), alliance avec le roi et la tribu de Saba' (Ma'īn 102 et *RÉS* 2980 bis), dédicace royale minéenne en territoire sabéen (Schm/Samsara 3).

³ Présence d'un comptoir minéen dans la capitale qatabānite, Tamna' (*CSAI* I, 72 et 205B = *RÉS* 4337B); alliances matrimoniales minéo-qatabānites (Ma'īn 93 B et C); dédicaces placées sous la protection des dieux et souverains de Ma'īn et Qatabān (*RÉS* 2999 et Lion 1).

⁴ Mention conjointe des rois de Ma'īn et Ḥaḍramawt (as-Sawdā' 85); présence d'une communauté ḥaḍramite à Yathill et dédicace placée sous la protection de "Ma'īn et du Ḥaḍramawt" (M 416 + *RÉS* 3053 + 3056 + 3050 + M 423); alliance matrimoniale minéo-ḥaḍramite (Ma'īn 93 A), financement du rempart de Qarnā par des rois du Ḥaḍramawt (Ma'īn 8).

⁵ Dédicace placée sous la protection des dieux de Ma'īn et Muha'mir-et-Amīr (Ma'īn 9); alliance de Ma'īn et Muha'mir-et-Amīr contre Saba' (*RÉS* 3943).

Ces travaux reposent essentiellement sur l'analyse paléographique des inscriptions: un classement chronologique relatif des textes qui se fonde sur l'évolution de la forme des lettres (Pirenne 1956; Wissmann 1976). Ces classements paléographiques ont montré leurs limites: modification des classements (avec, par exemple, le glissement du style D de Pirenne entre les styles E et F), variantes graphiques contemporaines (on trouve sous le règne de 'byd' Yl' en corégence avec son fils *Wqh'l Rym* des inscriptions de style E1, E2 et E3), désaccord lorsqu'il s'est agi d'attribuer à ces styles paléographiques une datation absolue. À titre d'exemple, Pirenne datait les plus anciennes inscriptions sudarabiques au V^e siècle av. J.-C. et l'apparition de Maʿīn au milieu du V^e siècle av. J.-C. là où H. von Wissmann datait les plus anciens textes sudarabiques du VIII^e siècle av. J.-C. mais l'apparition de Maʿīn vers 440 av. J.-C.

Il résulte de cela qu'aucune chronologie n'est assurée. Au-delà des limites de la paléographie, la documentation est lacunaire: les souverains ne sont pas tous connus, les homonymes ne sont pas aisément distinguables et la filiation des souverains n'est pas toujours renseignée. Tout au plus pouvons-nous restituer des groupes de souverains qu'il n'est pas toujours aisé de positionner les uns par rapport aux autres. Ajoutons à cela l'absence de fouilles archéologiques sur le site majeur de ce royaume, Qarnā, l'ancienne capitale du royaume de Maʿīn, depuis ravagé par le pillage systématique de ses vestiges. Enfin, rares sont les synchronismes qui permettent d'ancrer les successions dynastiques dans une chronologie absolue. Deux sont significatifs:

- une révolte des Égyptiens contre les Mèdes (*RÉS* 3022);
- une guerre qui oppose Chaldéens et Ioniens (Demirjian 1 = B-L Nashq).

Une littérature abondante est consacrée à ces deux événements sans qu'une date n'ait été unanimement acceptée (Wissmann 1976; Lemaire 1996, 1997; Robin, Maigret 2009; Bron, Lemaire 2009; Arbach 2019; Multhoff 2019; Sørensen, Geus 2019).

En dépit de ces limites inhérentes à toute tentative de mise en ordre, la dernière élaboration d'une chronologie royale complète de Maʿīn est désormais vieille d'un quart de siècle (Kitchen 1994) et l'apparition ou la réédition d'un nombre de textes significatifs en permet une mise à jour.

Pour ce faire, nous avons élaboré une liste des 120 inscriptions comportant le nom des souverains minéens⁶. Sans compter de possibles souverains

⁶ A-20-850; al-Jawf 04.28 et 04.30; as-Sawdā' 10, 20, 27, 30 et 40; B-Int 35; B-M 108, 122 et 249; Bauer 5; Bron *Semitica* 55.1 et 56; Coll. yéménite privée 2020-2; DhM 393; Gajda 2001; GI 312 et 1145; GOAM 315; Lion 1; M 414, 415 et 433; M 416 + *RÉS* 3053 + 3056 + 3050 + M 423; MAFRAY-Malāhā 1; Maʿīn 1–2, 7–10, 13, 15, 17, 18, 33, 39, 43, 55, 62, 82, 84–86, 88–90, 99–105, 107–110 et 112–113; *RÉS* 2762, 2929 + 2941 + 2945 + 2946, 2942, 2944, 2947, 2952, 2959, 2963, 2965, 2966 + 2968, 2972 + 2970 + 2971 + 2971 bis, 2973, 2975, 2980 bis, 2982, 2991 +

homonymes, au moins 38 rois distincts figurent dans ces inscriptions (Tableau 9)⁷.

Seize prénoms royaux sont connus: *'bkrb*; *'byd*'; *'lyf*'; *'ws'l*; *'mrym*; *'myl*'; *Hfn^m*; *Hlkrb*; *Hwf't*; *Hyw^m*; *Nbtkrb*; *Nbt'l*; *Šbh^m*; *Tb'krb*; *Wqh'l*; *Yl'l*.

Sept épithètes royales sont connues: *Nbt*; *Rym*; *Šdq*; *Wqh*; *Yfs²*; *Ys^{2r}*; *Yl'*.

Contrairement aux rois sabéens, les prénoms et épithètes portés par les rois de Ma'in ne leurs sont pas réservés. On les trouve également portés par les prêtres de Wadd (*s^{2w}* *Wd^m* — Bron 1998: 27). À titre d'exemple, dans l'inscription Ma'in 10, l'un des auteurs, prêtre de Wadd, *'lyf' Nbt*, porte un nom et une épithète que l'on retrouve chez les souverains de Ma'in; dans le royaume de Saba', à l'inverse, les noms des souverains ne sont portés que par eux-mêmes (Robin 1996)⁸.

La combinaison du prénom et de l'épithète offre un premier critère de distinction entre ces rois, comme dans les cas de *'lyf' Rym*, *'lyf' Wqh*, *'lyf' Yfs²*, *'lyf' Ys^{2r}* et *'lyf' Yl'*.

Il arrive néanmoins qu'une même combinaison d'un prénom et d'une épithète ait été portée par deux souverains différents, peut-être plus. L'association du prénom et de l'épithète n'est pas en soi un critère suffisant pour distinguer les souverains. *'lyf' Rym* (I) mentionné au VII^e siècle av. J.-C. (Shaqab 6, Gajda 2001, al-Jawf 04.30) est à distinguer de *'lyf' Rym* (II) qui règne au siècle suivant (Ma'in 7; *RÉS* 2947). De même, *'lyf' Ys^{2r}* (I) vers les III^e–II^e siècles av. J.-C. (as-Sawdā' 20, Ma'in 62) est à distinguer de *'lyf' Ys^{2r}* (II) au I^{er} siècle av. J.-C. (*RÉS* 2999), nous y reviendrons. Si dans ces deux cas, les homonymes peuvent être distingués, d'autres nous échappent certainement. On peut toutefois raisonnablement penser que peu d'entre eux manquent encore puisque nous comptons 38 souverains pour une période de 800 ans. À titre comparatif, sur une période de même durée, le royaume de France a compté 41 rois en démarrant le compte au début de la dynastie des Carolingiens (de Pépin le Bref à Henri II), et seulement 33 en comptant à partir de la dynastie des Capétiens (de Hugues Capet à Louis XVI). Le royaume d'Angleterre a compté 43 souverains de Guillaume le Conquérant à la reine Victoria (1066–1866).

2993 + 2994, 2996 + 2995 + 2988 + 2992, 2999, 3005, 3006, 3012, 3013, 3016, 3021, 3022, 3029, 3040 + 3039 + 3049, 3051 + 3052a, 3055, 3060, 3341, 3346, 3355 B, 3697, 3706, 3707 et 4834; Robin-Barāqish 80; Schm/Samsara 3; Shaqab 2, 4–6 et 18–19; Y.05.B.B.12 et 13; Y.90.B 2; Y.92.B.A 10, 21 + 30, 27 et 34; YM 2009, 16724, 26106, 26117, 28488 et 30135.

⁷ Dans l'ordre alphabétique: *'bkrb*; *'bkrb Rym*; *'bkrb Šdq*; *'bkrb Yl'*; *'byd*'; *'byd' Rym*; *'byd' Yfs²*; *'byd' Yl'*; *'lyf*'; *'lyf' Rym* (I) et (II); *'lyf' Wqh*; *'lyf' Yfs²*; *'lyf' Ys^{2r}* (I) et (II); *'lyf' Yl'*; *'ws'l*; *'mrym Šdq*; *'myl' Nbt*; *Hfn^m Rym*; *Hfn^m Šdq*; *Hfn^m Yl'*; *Hlkrb Šdq*; *Hwf't*; *Hyw Šdq*; *Hyw^m*; *Nbtkrb*; *Nbt'l*; *Šbh^m*; *Tb'krb*; *Wqh'l*; *Wqh'l Nbt*; *Wqh'l Rym*; *Wqh'l Šdq*; *Wqh'l Yl'*; *Yl'l*; *Yl'l Rym*; *Yl'l Šdq*.

⁸ Les prêtres de Wadd portent des prénoms royaux (*'lyf'*, *Nbtkrb*) ou non (*Hlyf'*, *Yl'krb*, *'lrm*) et une épithète souvent royale (*Nbt*, *Rym*, *Šdq*) mais pas systématiquement (*Fys²*) — voir GOAM 315, Ma'in 5, 6, 10 et 39, YM 2009. Ils appartiennent à deux fractions de clan, *Yd'* et *Hdl*, que l'on ne peut pas actuellement rattacher à un clan connu. La probabilité qu'il s'agisse du clan dominant *Gb'n* est forte. Dans ce cas, ils seraient parents du roi ce qui expliquerait le port de l'épithète.

La mise en ordre chronologique des souverains minéens peut être élaborée grâce aux mentions fréquente par un souverain de son ascendance (*RÉS* 2831: *Hlkrb Šdq* fils de *ʿbydʿ*) ou par celle de l'association au trône d'un successeur (*RÉS* 2771: *ʿlyfʿ Rym* et son fils *Hwfʿt*). 35 combinaisons différentes sont renseignées. Il est ainsi possible d'élaborer douze ensembles de successions royales (Tableau 9) comprenant un à sept souverains. Nous les nommons Groupe 1, 2A, 2B, 2C, 2D, 3, 4, 5A, 5B, 6, 7 et 8⁹. L'interruption d'une ligne de succession s'explique soit par un changement dynastique, soit par l'absence de documentation des règnes intermédiaires.

La mise en ordre de ces douze groupes a été élaborée le plus souvent à partir de considérations paléographiques qui, si elles ne fonctionnent pas à l'échelle de l'individu, sont en revanche pertinentes pour des ensembles couvrant des périodes plus longues.

Ont été pris en compte les styles paléographiques d'A. Avanzini (2004): Pal.Av. A et B; de H. von Wissmann (1976): Pal.Wiss. IIb, III et IV et de J. Pirenne (1956): Pal.Pi. A, B, C, D, E en considérant le groupe D comme postérieur au groupe E¹⁰.

La méthode ne lève pas toutes les incertitudes. Ainsi, il n'est actuellement pas possible de classer les uns par rapport aux autres les quatre groupes de succession 2A [*Nbʿlʿ* — *ʿbydʿ Yfsʿ*], 2B [*ʿlyfʿ Rym* — *Wqhʿl* — *Nbʿkrb*], 2C [*ʿmrym Šdq*] et 2D [*ʿbkrb Rym* — *ʿmyʿ Nbʿl*]. Les inscriptions mentionnant les souverains ont une graphie assez similaire (Pal.Av. A; Pal.Pi A4, B1-3) et les liens de filiation manquent d'un groupe à l'autre. Nous considérons l'ordre de ces groupes comme interchangeable.

Il en va de même pour les groupes de successions royales 5A [*ʿbkrb Šdq* — *Yʿlʿ Rym* — *Tbʿkrb*] et 5B [*ʿbydʿ Rym*]. Il n'est pas possible par la paléographie de préciser si le règne de *ʿbydʿ Rym* se place avant ou après les trois souverains du groupe 5A. Les deux sont interchangeables.

Enfin, nous verrons plus bas que pour le groupe 6, toutes les ambiguïtés ne sont pas levées et que l'on ne peut pas exclure des souverains homonymes qui auraient régné plus tôt.

Il reste enfin à inscrire ces successions dans une chronologie absolue. Pour ce faire, nous nous appuyons sur les synchronismes qui mentionnent conjointement les rois de Maʿīn et ceux de royaumes voisins (Lion 1, Maʿīn 8, Maʿīn 102, *RÉS* 2999, YM 2009), des événements plus lointains (*RÉS* 3022, Demirjian 1 = B-L Nashq) et plus rarement, les données issues de fouilles archéologiques. Le résultat est présenté de manière synthétique dans le Tableau 9; nous en détaillons le contenu dans les paragraphes suivants.

⁹ Les lettres désignent des groupes chronologiquement interchangeables.

¹⁰ J. Pirenne a elle-même proposé de décaler son style paléographique D à la suite du style E (Wissmann 1976: 373, n° 127), H. von Wissmann à sa suite et A. Avanzini (Avanzini 1995: 49) s'accordent à considérer le type paléographique D comme postérieur aux types E2 et E3, opinion à laquelle nous nous rangeons.

Maʿīn, cité-État au VIII^e siècle av. J.-C.

Tableau 1:

Groupe 1 des successions royales minéennes

Siècle	Date absolue	Souverain(s)	Style paléogr.		Sigle	Synchronisme
			Pal.Av.	Pal.Pi.		
VIII ^e s. av. J.-C. env.		<i>'byd'</i>	A	A	Maʿīn 112	
		<i>'byd' w-Yl'ʿl</i>	A	-	Maʿīn 39	
			A	-	Maʿīn 43	
		<i>Yl'ʿl w-Hyw</i>	A	A4	Maʿīn 18	
			A	-	Maʿīn 33	
	-710 env.	<i>Yl'ʿl w-Šbh^m</i>	A	A	YM 2009	<i>Yl'ʿmr [Byn] w-Dmr ʿly [Drrh mkrb Sʿb] + Yqhmlk [mlk Nsʿn]</i>

Six inscriptions de graphie archaïque (Pal.Av. A; Pal.Pi. A4) mentionnent des personnages qui, bien que nommés sans titre, ni épithète, ni patronyme, sont considérés comme des rois de Maʿīn. Ils apparaissent dans les invocations finales de textes provenant du site de Maʿīn, précédés de la mention “avec la fraternité de” (*b-ʿhwt*) ou “au jour de” (*b-ywm*), locutions propres aux rois de Maʿīn dans les inscriptions plus tardives. Deux d’entre eux sont par ailleurs évoqués conjointement à un souverain sabéen et à un roi de Nashshān (YM 2009).

A moins de souverains homonymes, une succession de frère à frère ou de père en fils se dégage.

Abīyadaʿ apparaît d’abord seul dans l’inscription Maʿīn 112 dont le dédicant est “chef du clan Gabʿān, fils de Yathaʿīl frère de Ḥaywū (...) avec la fraternité d’Abīyadaʿ”. Outre le nom du souverain, on y trouve le nom de deux de ses successeurs. On y apprend par ailleurs que les premiers rois de Maʿīn sont issus du clan Gabʿān (Arbach, Rossi 2012). Parmi les clans s’instaure une hiérarchie au sein de laquelle le clan Gabʿān (*Gbʿn*) domine clairement. Les inscriptions plus tardives soulignent en permanence la prééminence de clan sur les autres; ses membres occupèrent les principales charges du royaume, ils financèrent les principales réalisations monumentales des villes de Qarnā et Yathill, ils prirent épouses dans les différentes villes et régions partenaires du commerce caravanier transarabique.

Abīyadaʿ et **Yathaʿīl** sont ensuite mentionnés conjointement dans Maʿīn 39 et 43. Il s’agit vraisemblablement des mêmes personnes que les homonymes évoqués dans Maʿīn 112. Il n’est pas possible de savoir si

Abīyadaʿ associe un fils, un frère ou un membre plus éloigné de la tribu de Maʿīn au trône. Une corégence se met néanmoins en place.

C'est vraisemblablement le même Yathaʿīl qui succède à Abīyadaʿ au cours de deux corérences: **Yathaʿīl** et **Ḥaywū** (Maʿīn 18 et 33) et **Yathaʿīl** et **Ṣabḥ^{um}** (YM 2009). Cela est d'autant plus probable que le prêtre de Wadd, auteur de YM 2009 (*Nbīkrb Ṣdq bn Hʿdbwd*), apparaissait déjà dans l'inscription Maʿīn 39. L'ordre de ces deux corérences n'est pas assuré. Il est probable que celle de Yathaʿīl et Ḥaywū vienne en premier si l'on considère que les deux frères sont mentionnés antérieurement, sous le règne d'Abīyadaʿ (Maʿīn 112), et si l'on considère la graphie de l'inscription Maʿīn 18, plus archaïque que celle de YM 2009.

YM 2009 enfin offre synchronisme entre la corégence de **Yathaʿīl** et **Ṣabḥ^{um}** avec deux souverains (*mkrb*) sabéens, Yathaʿamar [Bayān] et Dhamarʿalī [Dhāriḥ] et un roi de Nashshān, Yaqaḥmalik. Le règne de ces souverains sabéens serait de peu postérieur à celui de Yathaʿamar Watar, connu dans les archives royales de Sargon II sous le nom d'Itaʿamra le Sabéen (vers 715 av. J.-C.) (Nebes 2007; 2016; Arbach, Rossi 2012: 328, Arbach 2018: 86–87).

Les quatre souverains minéens attestés par ces inscriptions archaïques ont vraisemblablement régné durant les dernières décennies du VIII^e siècle av. J.-C. De ce qui précède, nous n'en connaissons rien. La royauté minéenne pourrait être bien antérieure à ces premiers textes. Maʿīn apparaît au VIII^e siècle av. J.-C. comme l'une des nombreuses cités-États de la vallée du Jawf au voisinage de Haram, Inabbaʿ, Kamna et Nashshān. Elles partagent une langue commune, le minéen. Son territoire se limitait à la seule ville de Qarnā (actuelle Maʿīn) et à ses environs immédiats. Yathill (actuelle Barāqish), 12 km au sud-est, est alors sabéenne; Haram (actuelle Kharibat Hamdān), 6 km à l'ouest, est une cité-État indépendante.

Maʿīn comporte un panthéon qui lui est propre, avec dans l'ordre protocolaire les divinités Wadd, ʿAthtar Shāriqān, Mutabaqbiṭ et Nakrah. On y trouve également la divinité Qabṭ/Qabḍ qui devient à partir du VII^e siècle av. J.-C. la divinité tutélaire de Maʿīn.

L'inscription YM 2009 indique une alliance avec les royaumes voisins de Sabaʿ et Nashshān. Si l'on considère par ailleurs que les souverains sabéens évoqués dans YM 2009, Yathaʿamar et Dhamarʿalī, étaient également alliés de Nabaʿalī, roi de Kamna (Kamna 32 — Arbach, Rossi 2015), on peut supposer que la fin du VIII^e et le début du VII^e siècle av. J.-C. furent relativement paisibles, en comparaison de ce qui s'ensuit quelques années plus tard.

La fédération des tribus de Ma'in et Yathill et l'émergence d'un royaume (VII^e siècle av. J.-C.)

Tableau 2:

Groupes 2A, 2B, 2C et 2D (ordre interchangeable) des successions royales minéennes
(le sigle grisé note une identification incertaine)

Siècle	Date absolue	Souverain(s)		Style paléogr.		Sigle	Mention épigraphique	Synchronisme
				Pal.Av.	Pal.Pi.			
Fin VIII ^e –début VI ^e s. av. J.-C. env.	-700 / -650 env.	2A	<i>Nbt'l</i>	A	B1	Ma'in 107	<i>Nbt'l</i>	
				A	B1	Ma'in 108	<i>b-Nbt'l [+ b-ywm 'byd']</i>	
			<i>'byd' Yfs² bn Nbt'l</i>	A	B1	Ma'in 102	<i>'byd' Yfs² bn Nbt'l mlk M'n</i>	<i>Yd'l [bn Krb l]</i> ou <i>Yd'l [Drh bn S'mh ly mkrb S'b]</i>
				A	B1-B3	Ma'in 99 (?)	<i>b-ywm 'byd'</i>	
				A	B1	Ma'in 103	<i>mwd 'byd' / b-'byd'</i>	
				A	B1	Ma'in 104	<i>mwd 'byd' / b-'byd'</i>	
				A	B1	Ma'in 105	<i>b-ywm 'byd'</i>	
				A	B1	Ma'in 108	<i>b-ywm 'byd'</i>	
				A	B1	Ma'in 109	<i>mwd 'byd' / b-'byd'</i>	
				A	B1	Ma'in 110	<i>b-ywm 'byd'</i>	
				A	B1	Ma'in 113 (?)	<i>b-ywm 'byd'</i>	
		2B	<i>'lyf' Rym (I)</i>	A	A4-B1	Shaqab 6	<i>'lyf' Rym mlk M'n</i>	
				A	A4-B1	Gajda 2001	<i>b-'lyf' Rym</i>	
				A	A4-B1	al-Jawf 04.30	<i>b-ywm 'lyf'</i>	
			<i>'lyf' w-Wqh'l</i>	A	B1-B3	Ma'in 101	<i>b-'lyf' w-Wqh'l</i>	
					–	as-Sawdā' 10 (?)	<i>['lyf' w-Wqh'l</i>	
		<i>Wqh'l bn 'lyf'</i>	A	B3	Schm/Samsara 3	<i>Wqh'l bn 'lyf' mlk M'n^m</i>		
		<i>Wqh'l w-Nbtkrb</i>	A	–	YM 30135	<i>b-ywm Wqh'l w-Nbtkrb</i>		
		2C	<i>'mrym Šdq</i>	A	B2-B3	Shaqab 2	<i>b-'mrym Šdq</i>	
		2D	<i>'bkrb Rym bn 'lmyd'</i>	A	B2-B3	YM 26106	<i>'bkrb Rym bn 'lmyd' mlk M'n</i>	
				A	B2-B3	YM 28488	<i>'bkrb mlk M'n</i>	
			<i>'myl' Nbt bn 'bkrb</i>	A	B3	Shaqab 19	<i>'myl' Nbt bn 'bkrb mlk M'n</i>	

Huit rois de Maʿīn apparaissent dans un ensemble de 22 inscriptions ayant toutes une graphie du type Pal.Av. A / Pal.Pi. B1, B2 et B3. La nouveauté avec ces souverains est d'une part la mention fréquente de l'épithète après le prénom, d'autre part la mention explicite du titre de roi: *'byd' Yfs² mlk M'n* (Maʿīn 102); *'lyf' Rym mlk M'n* (Shaqab 6); *Wqh'l mlk M'n^m* (Schm/Samsara 3); *'bkrb Rym mlk M'n* (YM 26106); *'myt' Nbṭ mlk M'n* (Shaqab 19).

Le règne de ces souverains peut être daté de la fin VIII^e–VII^e siècle av. J.-C. sur la base de deux arguments.

Le premier est une graphie similaire des inscriptions les plus anciennes avec les inscriptions sabéennes du règne de Karib'īl Watār fils de Dhamār'alī (Pal.Pi. A4/B1). Ce souverain sabéen est attesté sous le nom de Karibi-ilu roi de Saba' dans l'inscription de construction du temple de la fête du Nouvel An à Aššur, sous le règne de Sennachérib (705–681). Cette inscription est rédigée entre 689 et 681 av. J.-C. (Robin 1996: 1116–1117).

Le second est un synchronisme entre Abīyada' Yafash fils de Nabaṭ'īl roi de Maʿīn et un roi de Saba' nommé Yada'īl, dans l'inscription Maʿīn 102 (Pal.Pi. B1). Trois souverains sabéens de ce nom pourraient correspondre, l'un attesté peu avant Karib'īl Watār, à l'extrême fin du VIII^e siècle av. J.-C. (as-Sawdā' 5 — sur la datation: Arbach 2015: 7), un second qui est l'un des fils de Karib'īl Watār (MAFRAY-al-Ka'āb 29, MAFRAY-Mushji' 23) dans la première moitié du VII^e siècle av. J.-C. et Yada'īl Dhariḥ fils de Sumhu'alī, mukarrib de Saba', actif dans la seconde moitié du VII^e siècle av. J.-C. (CIH 366 et 957, RÉS 3949, Y.85.Y/2, etc.). Rien ne permet de trancher de manière assurée entre ces trois souverains (Arbach, Rossi 2012: 329). La première hypothèse est séduisante: nous aurions un souverain sabéen, Yada'īl qui établit un réseau d'alliance avec deux des cités du Jawf, Nashshān (as-Sawdā' 5) et Maʿīn (Maʿīn 102).

Les souverains en question peuvent être regroupés en quatre groupes que nous avons distingués par une lettre:

- 2A: Nabaṭ'īl puis son fils Abīyada' Yafash;
- 2B: Iliyafa' Riyām seul puis en corégence avec son fils Waqah'īl; Waqah'īl seul puis avec son fils Nabaṭkarib;
- 2C: 'Amīriyām Ṣadiq;
- 2D: Abīkarib Riyām puis son fils 'Amīyatha' Nabaṭ.

Il n'est pas possible de proposer un ordre d'agencement chronologique totalement assuré pour ces quatre groupes. Tout au plus pouvons-nous suggérer l'antériorité des groupes 2A et 2B par rapport aux groupes 2C et 2D sur des considérations strictement paléographiques (Pal.Pi. A4–B1 pour les premiers, B2–B3 pour les seconds). Il est par ailleurs probable que le groupe 2A soit antérieur au groupe 2B. Dans le groupe 2B, l'inscription Shaqab 6,

sous le règne d'Iliyafa' Riyām, est postérieure à l'intégration de la tribu de Yathill dans le royaume de Ma'in, et donc au règne de Karib'il Watār fils de Dhamār'alī, durant lequel la tribu et la ville de Yathill sont sabéennes (Gnoli, Robin 1992; Schiettecatte, Arbach, sous presse). Les souverains du groupe 2A semblent contemporains ou antérieurs à Karib'il Watār d'après le synchronisme de Ma'in 102 évoqué ci-dessus.

En somme, bien que nous n'ayons pas d'argument totalement assuré, l'ordre d'enchaînement 2A — 2B — 2C/2D ou 2D/2C semble le plus convaincant en l'état des connaissances.

Dans le groupe 2A, **Nabaṭ'il** n'est évoqué que brièvement, sans épithète ni titre, à la manière des rois de Ma'in du VIII^e siècle av. J.-C., dans l'inscription Ma'in 107 du temple de Nakraḥ. Cela nous incite à le placer en premier. L'auteur du texte se dit "compagnon de Nabaṭ'il" (*mwd Nbṭ'l*). Dans l'inscription Ma'in 108, Nabaṭ'il est invoqué à la suite des divinités, alors que règne déjà un certain Abīyada' (*b-ywm 'byd'*).

Abīyada' Yafash fils de **Nabaṭ'il** lui succède. Comme son père, on le trouve mentionné dans le temple de Nakraḥ à Ma'in, dans des inscriptions de graphie similaire. Il apparaît avec épithète et le titre de "roi de Ma'in" dans le texte Ma'in 102. Abīyada' apparaît sans épithète ni titre dans l'invocation finale de plusieurs autres textes du même temple et de même graphie (Ma'in 103, 104, 105, 108, 109, 110); il s'agit vraisemblablement du même souverain. On trouve également mention d'Abīyada' dans l'invocation finale des textes Ma'in 99 et 113. Par la graphie, il semble là encore s'agir du même souverain. Toutefois, les textes ne proviennent pas du même ensemble d'inscriptions gravées sur les piliers du temple de Nakraḥ et il convient de rester prudent.

L'inscription Ma'in 102 se termine par la formule de fraternité "avec Yada'il et Saba". Ce synchronisme permet de dater approximativement le règne d'Abīyada' Yafash, comme évoqué plus haut, entre la fin du VIII^e et le milieu du VII^e siècle av. J.-C. En outre, il souligne l'alliance entre Ma'in et Saba'. L'inscription *RÉS* 3890, fragmentaire, lui est probablement contemporaine; les auteurs y invoquent les dieux minéens Matabqabṭ et Wadd ainsi que "[le dieu sabéen] Almaqah, [le souverain sabéen] Yada'il et Saba".

Le groupe 2B liste quatre souverains attestés par des inscriptions de graphie relativement similaire à celles du groupe précédent (Pal.Pi. B1). Ils règnent après l'intégration de Yathill dans le royaume de Ma'in, donc à une date postérieure à 680/670 av. J.-C.¹¹.

Iliyafa' Riyām (I) apparaît avec le titre de roi dans l'inscription Shaqab 6. Cette inscription est une dédicace à 'Athtar dhu-Yahriq, la divinité

¹¹ Yathill est encore sabéenne sous le règne de Karib'il Watār fils de Dhamār'alī mukarrib de Saba' vers 680 av. J.-C.

tutélaire de la tribu de Yathill, dans son temple de Shaqab al-Manaṣṣa, à proximité de Barāqish. C’est le premier texte qui atteste l’extension du territoire du royaume de Maʿīn par la constitution d’une fédération entre les deux tribus de Maʿīn et de Yathill. Celle-ci transparaît dans l’évocation des “divinités de Maʿīn et Yathill” (*ʿlt Mʿn w-[Ytl]*). D’après la graphie, deux autres textes mentionneraient le même souverain: Gajda 2001 où *Ilīyafaʿ Riyām* apparaît sans titre dans l’invocation finale; al-Jawf 04.30 qui s’achève par la mention “aux jours d’*Ilīyafaʿ*” (*b-ywm ʿlyf*). Ce souverain est à distinguer d’un souverain minéen homonyme, *Ilīyafaʿ Riyām* (II)¹², dont nous plaçons le règne au siècle suivant.

Dans une dédicace à *ʿAthtar dhū-Qabḍ* (Maʿīn 101), deux rois, **Ilīyafaʿ** et **Waqaḥʿīl** apparaissent sans épithète ni titre dans la dédicace puis dans l’invocation finale. D’après la similitude paléographique, Ch. Robin identifie le premier à *Ilīyafaʿ Riyām* (I) et le second à *Waqaḥʿīl* fils d’*Ilīyafaʿ* de l’inscription (Schm/Samsara 3) (Robin *et al.* 2006: 280). Nous aurions donc dans un premier temps l’association au trône par *Ilīyafaʿ Riyām* (I) de son fils avant que ce dernier ne règne seul.

On retrouve l’association d’*Ilīyafaʿ* et de *Waqaḥʿīl* dans l’inscription as-Sawdāʿ 10 et peut-être dans l’inscription fragmentaire *RÉS* 4834. Toutefois, il n’est pas possible d’affirmer qu’il s’agisse bien des mêmes souverains. Du premier texte, nous n’en avons pas de photographie et n’en connaissons pas la graphie. Il pourrait s’agir des souverains homonymes *Ilīyafaʿ Waqaḥ* et *Waqaḥʿīl Ṣadiq* (B-M 247 + 255), qui règnent à une date postérieure (voir Groupe 6). C’est d’autant plus probable que le texte provient de l’antique cité de *Nashshān* (as-Sawdāʿ), qui était royaume autonome au VII^e siècle av. J.-C. La présence d’une inscription royale minéenne sur ce site y serait surprenante à cette date. Quant à *RÉS* 4834, le texte est trop fragmentaire et de graphie légèrement postérieure (Pal.Pi. C1) pour être associé à cette corégence de manière assurée.

Waqaḥʿīl fils d’*Ilīyafaʿ* semble ensuite régner seul. Il est l’auteur d’une inscription, Schm-Samsara 3, rédigée en sabéen, une dédicace à *Wadd dhu-Masmaʿim*, sur le *Jabal Balaq al-Qiblī*, près de *Maʿrib*, au cœur du royaume de *Sabaʿ*. Il s’agit selon toute vraisemblance d’un renouvellement de l’alliance — ou d’une allégeance — du souverain de *Maʿīn* à *Sabaʿ*.

Si l’on juge par la graphie, **Waqaḥʿīl** aurait associé **Nabaṭkarib** au trône au cours de son règne (YM 30135, Pal.Pi. B). Ils apparaissent ensemble, sans épithète ni titre, dans l’invocation finale du texte. L’inscription mentionne les divinités minéennes *Matabqabḍ* et *ʿAthtar Nakraḥ* au côté de la divinité sabéenne *dhat-Himyam*, renouvelant de la sorte l’expression du rapprochement entre *Maʿīn* et *Sabaʿ*.

¹² Cette homonymie a été soulignée à plusieurs reprises (Bron 1998: 14; Avanzini 2005: 150–152; Arbach, Rossi 2012: 330). Estimant les données paléographiques peu décisives, I. Gajda préférerait y voir un unique souverain, sans rejeter totalement l’hypothèse d’homonymes (Gajda 2001: 130).

Parmi les inscriptions de graphie Pal.Pi. B2-B3, que nous datons de la seconde moitié du VII^e siècle av. J.-C., trois souverains sont recensés au sein de deux sous-groupes: ‘Amīriyām Ṣadiq (2C); Abīkarib Riyām et son fils ‘Amīyatha’ Nabaṭ (2D). Il n’est pas possible de déterminer lequel de ces sous-groupes vient en premier.

‘Amīriyām Ṣadiq n’apparaît que dans l’inscription Shaqab 2, dans l’invocation aux dieux de Ma’in et Yathill et au souverain. Ce texte mentionne les deux parties de l’oasis de Barāqish, *Dyī* et *S²mm*, comme destinataires d’une dédicace, à côté du nom des divinités ‘Athtar Shariqān et ‘Athtar dhu-Yahriq. Il faut en déduire soit que les noms des deux parties constitutives de l’oasis étaient hérités de ceux d’un couple divin, soit que les deux territoires se voyaient conférer une forme de sacralité.

Abīkarib Riyām fils d’Ilīmyada’ est nommé avec le titre de roi de Ma’in dans l’inscription royale de pénitence YM 26106. Une seconde inscription royale, YM 28488A, de forme, d’iconographie et de graphie très similaire mentionne “Abīkarib roi de Ma’in”. Il s’agit très certainement du même souverain¹³. Nous ne savons pas actuellement si le père de ce souverain, Ilīmyada’, a régné avant lui.

Le souverain ‘Amīyatha’ Nabaṭ fils d’Abīkarib, auteur de l’inscription Shaqab 19, est vraisemblablement le fils du roi précédent. Abīkarib Riyām fils d’Ilīmyada’ est en effet le seul roi à porter ce prénom dans les inscriptions antérieures au V^e siècle av. J.-C.

Sept règnes individuels et deux corégences sont actuellement documentés dans le royaume de Ma’in vers le VII^e siècle av. J.-C. Le phénomène marquant au cours de cette période est une alliance vraisemblable entre Ma’in et Saba’ au sein de laquelle on voit la tribu de Yathill quitter la sphère sabéenne pour se rallier à Ma’in. Cet événement intervient tôt puisque le plus ancien document attestant cette bascule est l’inscription Shaqab 6 datée par la graphie de la première moitié du VII^e siècle av. J.-C. (Pal.Pi. A4–B1). Le texte mentionne un membre du clan Gab’ān, clan dominant de la tribu de Ma’in, prêtre (*rs²w*) de la divinité tutélaire de la tribu de Yathill, ‘Athtar dhu-Yahriq, qui dédie son inscription aux dieux de Ma’in et de Yathill à l’époque de Iliyafa’ Riyām (I) roi de Ma’in. Peu après, Shaqab 1, datable du VII^e siècle av. J.-C. (Pal.Pi. B2–B3), commémore des célébrations réalisées conjointement dans l’ensemble du royaume de Ma’in: au torrent de Wadd (*ḡyl Wdm*), dans les villes du royaume: Qarnā, Yathill, *Mhfdn*, *N’mn*, *Rd’*, *Y’d* et dans le sanctuaire Yahriq (Shaqab al-Manaṣṣa).

¹³ F. Bron (2010: 43) l’identifie à Abīkarib Yatha’ fils de Waqah’il — voir Groupe 5A ci-dessous. La graphie des inscriptions de ce dernier, du type Pal.Av. B et Pal.Pi. E3, rend cette identification très peu probable. Outre sa ressemblance à YM 26106, du règne d’Abīkarib Riyām fils d’Ilīmyada’, le texte YM 28488A a une graphie bien plus archaïque, du type Pal.Av. A et Pal.Pi. B2–B3.

Cette fédération des tribus de Maʿīn et Yathill reste proche du pouvoir sabéen comme le montrent l'invocation à la déesse sabéenne dhat-Ḥimyam (YM 30135) et la dédicace de Waqaḥ'il fils d'Iliyafa' dans le temple sabéen de Wadd dhu-Masma'im (Schm/Samsara 3). Le rattachement de Yathill à Maʿīn semble s'être opéré sans violence, peut-être en tirant profit d'un affaiblissement du royaume de Saba' et au détriment de ce dernier.

La naissance d'un acteur majeur du commerce transarabique (VI^e siècle av. J.-C.)

Vers la fin du VII^e — début VI^e siècle av. J.-C. un événement bouscule l'équilibre de l'alliance sabéo-minéenne. Un conflit oppose Saba' à une coalition regroupant les tribus de la vallée de Najrān (Amīr et Muḥa'mir) et le royaume de Maʿīn. Cette guerre aboutit au siège de Yathill et à la destruction des zones irriguées qui l'entourent. L'événement est rapporté dans l'inscription *RÉS* 3943 vraisemblablement datée du règne de Yatha'amar Bayān fils de Sumhū'alī Yanūf mukarrib de Saba': "Et il assiégea Yathill et dévasta les deux oasis de Yathill, *Dyḷ* et *S²mm*, et il incendia et détruisit les constructions des deux oasis de Yathill" (*RÉS* 3943/3–4: *w-s³wk Yḷl w-gbd ḡhby [Yḷl Dyḷ w-S²mm w-wfḷ w-s²tr mbn(y)[ḡ⁽⁴⁾h](b)y Yḷl]*).

On ne saurait dire quelles sont les raisons qui ont poussé Saba' à rompre l'alliance avec Maʿīn maintenue depuis plus d'un siècle. Le fait que l'expédition ait été menée contre deux acteurs essentiels du commerce caravanier, les royaumes de Maʿīn et de Muḥa'mir, laisse entrevoir la volonté de Saba' de reprendre la main face à des puissances émergentes. La perte du territoire de Yathill fut peut-être un catalyseur du conflit. Si Saba' fait le siège de la ville et détruit son oasis, elle n'en reprend pas le contrôle pour autant, preuve que la victoire ne fut pas aussi éclatante que l'inscription sabéenne le laisse entendre.

À la suite de ces événements, des travaux de monumentalisation et de fortification de la ville de Yathill sont entrepris avec l'aménagement du temple de Nakraḥ et du rempart (*RÉS* 2947) (Maigret, Robin 1993; Robin, Maigret 2009; Schiettecatte, Arbach, sous presse). Ces travaux offrent un point d'ancrage utile à l'élaboration de la chronologie royale.

Les niveaux les plus anciens du temple de Nakraḥ (*Minaean C*) sont datés par le radiocarbone de 580 ± 50 cal-BC¹⁴. Une inscription, Y.92.B.A.15 (Pal.Pi C2), employée dans la terrasse sud du niveau tardif Minéen A, apparaît comme le plus ancien texte connu dans le temple d'après la paléographie (Maigret, Robin 1993: 474). Le cas échéant, la graphie Pal.Pi. C2 caractériserait des inscriptions de la première moitié du VI^e siècle av. J.-C. Ajoutons que ce style paléographique est celui de plusieurs inscriptions du

¹⁴ Échantillon Beta-59186, calibré à $\pm 2 \sigma$ (Maigret 2010: tab. 5, p. 94).

mukarrib de Qatabān Hawfā‘amm Yuhan‘im fils de Sumhūwatar dont le père serait mentionné dans l’inscription sabéenne *RÉS* 3943, vers la fin du VII^e–VI^e siècle av. J.-C. (Robin 2016b: 84–85).

On peut donc raisonnablement dater les inscriptions de graphie Pal.Pi. C du VI^e siècle av. J.-C. avec de possibles débordements (fin VII^e et début V^e siècle av. J.-C.).

Quatre rois de Ma‘īn présentant des liens de filiation apparaissent dans les inscriptions de graphie Pal.Pi. C. Nous les avons réunis dans le Groupe 3.

Tableau 3:

Groupe 3 des successions royales minéennes
(le sigle grisé note une identification incertaine)

Siècle	Souverain(s)	Style paléogr.			Sigle	Mention épigraphique	
		Pal. Av.	Pal. Pi.	Pal. Wiss.			
Fin VII ^e – Début V ^e s. av. J.-C. env.	<i>Ḥlkrb Ṣdq bn ‘byd’</i>	A	C3	III	Ma‘īn 82	<i>Ḥlkrb Ṣdq bn ‘byd’ mlk M’n</i>	
		B	C3		Ma‘īn 84	<i>Ḥlkrb (Ṣ)[d]q mlk M’n</i>	
		B	C4	III	Ma‘īn 85	<i>[Ḥ]lkrb Ṣdq m[l]k M’n^m</i>	
		B	C3	III	Ma‘īn 88	<i>Ḥlkrb Ṣdq m[lk] M’n^m</i>	
		B	C3	III	Ma‘īn 86	<i>Ḥlkrb Ṣdq mlk M’n</i>	
		B	-		Ma‘īn 89	<i>Ḥlkr(b) [Ṣdq mlk M]’n</i>	
		B	-		Ma‘īn 100	<i>b-ywm Ḥlkrb Ṣdq</i>	
	<i>Ḥfn^m Yl’ bn Ḥlkrb</i>	-	-		Gl 312	<i>Ḥfn^m Yl’ bn Ḥlkrb mlk M’n</i>	
		B	-		DhM 393	<i>[Ḥfn]^m Yl’ mlk M’n^m</i>	
		B	-		Ma‘īn 10	<i>b-Ḥfn Yl’ mlk M’n</i>	
		B	C4		Ma‘īn 9	<i>b-Ḥfn Yl’</i>	
	<i>Ḥfn^m Yl’ w-‘lyf’ Rym</i>	B	C2	III	Ma‘īn 15	<i>Ḥf(n)^m Yl’]w-(‘l)yf’ Rym</i>	
		B	C4		Ma‘īn 17	<i>b-Ḥfn^m Yl’ w-‘lyf’ Rym mlky M’n</i>	
	<i>‘lyf’ Rym (II)</i>	B	C1		<i>RÉS</i> 2947	<i>b-‘lyf’ Rym</i>	
		A	C1	IIB-III	<i>RÉS</i> 4834 (?)	<i>(lyf)’ w-[...]</i>	
	<i>‘lyf’ Rym (II) w-bn-s’ Ḥwft</i>	B	C2	III	Ma‘īn 7	<i>‘lyf’ Rym w-bn-s’ Ḥwft mlky M’n</i>	
	Règne possible de <i>Wqh’l Ṣdq (I) bn ‘lyf’</i> mentionné dans Ma‘īn 2 (Pal. Pi. E1) [détail ci-dessous, Groupe 6]						

Le premier souverain de cette nouvelle lignée dynastique, **Khālīkarib Ṣadiq fils d’Abīyada’**, est connu par six textes du temple *extra muros* de Ma‘īn, le temple Riṣaf consacré à ‘Athtar dhu-Qabḍ (Ma‘īn 82, 84, 85, 86, 88, 89), et un texte de Ma‘īn, de provenance plus incertaine (Ma‘īn 100), daté par la graphie des VI^e–V^e siècles av. J.-C. et par l’iconographie néo-assyrienne du début de cette période (Robin *et al.* 2006: 275–279). Hormis ce dernier texte, il est toujours mentionné avec le titre royal et, à une occasion, avec le nom de son père (Ma‘īn 82). Il n’est pas possible d’identifier son père,

le seul Abīyadaʿ que nous avons identifié avant ce règne appartenant au Groupe 1 (VIII^e siècle av. J.-C.). Von Wissmann (1976: 386–388) y voyait Abīyadaʿ Riyām (Groupe 5B). C’est difficilement concevable si l’on considère la paléographie des inscriptions d’Abīyadaʿ Riyām qui paraît bien postérieure (ex. *RÉS* 3060, Pal.Pi. E3). Les données ne permettent pas d’identifier le père de Khālīkarib Ṣadiq, ni de dire s’il a régné ou non.

L’événement le plus marquant du règne de Khālīkarib Ṣadiq est le réaménagement du temple *extra muros* de ʿAthtar dhu-Qabḍ (Maʿīn 82).

Une inscription, Gl 312, semble faire le lien entre ce roi et son successeur. Si cette inscription est un mélange de deux textes (Gl 312 et Maʿīn 34) dû à une erreur du copiste de Glaser (Bron 1998: 67), les lignes 1–2, indépendantes de Maʿīn 34, n’en mentionnent pas moins *Hfn^m Ylʿ bn Hlkrb mlk Mʿn*. Nous ne connaissons qu’un unique roi de Maʿīn prénommé Khālīkarib: Khālīkarib Ṣadiq fils d’Abīyadaʿ. Par ailleurs la proximité paléographique des inscriptions rédigées sous ces deux règnes rend l’identification d’autant plus probante.

Mis à part Gl 312, **Huffān Yathaʿ** est attesté régnant seul dans trois inscriptions (Maʿīn 9, 10 et DhM 393). L’inscription DhM 393 mentionne “[...]m *Ylʿ mlk Mʿn^m*”, le seul souverain qui correspond, est *Hfn^m Ylʿ* (Prioletta 2013: 225). Bien que de graphie archaïque, A. Prioletta souligne la présence de caractéristiques peu compatibles avec la période archaïque: nom divin avec mīmation et nom royal avec épithète (Prioletta 2013: 224–225). Ajoutons à cela la variation de la forme du *mīm* importante dans ce texte, allant de la forme archaïque anguleuse à celle plus courbe des siècles postérieurs. Ce texte apparaît comme archaïsant plus qu’archaïque. Une datation du VI^e siècle av. J.-C. est tout à fait envisageable.

Du règne de ce souverain date la plus ancienne mention du chantier de fortification de la capitale Qarnā (Maʿīn 9). La construction d’une tour et de murs de façade est financée par le clan aristocratique minéen Gabʿān.

Ce règne marque également un tournant puisqu’il est fait mention pour la première fois du rôle de Maʿīn dans le commerce caravanier transarabique. D’une part, Maʿīn s’allie avec l’oasis de Najrān située plus au nord, sur le tracé des pistes caravanières. L’inscription Maʿīn 9 associe au côté des divinités de Maʿīn le dieu tutélaire de l’oasis de Najrān, dhu-Samāwī dhu-Ragmat. Cette alliance était déjà manifeste quelques années auparavant (*RÉS* 3943). D’autre part, l’inscription Maʿīn 10 témoigne pour la première fois d’une activité commerciale minéenne à Dédan (*Ddn*), en Arabie du Nord, avec l’Égypte (*Msr*) et avec Tyr (*Sr*) et Sidon (*S[ydn]*), en Méditerranée orientale.

Huffān Yathaʿ associe son fils **Ilīyafaʿ Riyām (II)** sur le trône (Maʿīn 15 et 17). Nous avons précédemment souligné la distinction entre ce souverain et son homonyme du VII^e siècle av. J.-C. Le chantier de fortification de Qarnā se poursuit (Maʿīn 15).

Ilīyafaʿ Riyām (II) est mentionné seul, dans une inscription du rempart de Barāqish (*RÉS* 2947). La graphie de l’inscription (Pal.Pi. C1) nous incite à

identifier 'lyf' *Ry[m]* de ce texte avec le second du nom plutôt qu'avec son homonyme antérieur. Il s'agit de la première mention d'un roi de Ma'in sur le rempart de Barāqish et il est vraisemblable que les travaux ont débuté au cours de cette période (VI^e siècle av. J.-C.). Cela fait écho à l'inscription Ma'in 6 (graphie Pal.Pi. C3), qui évoque la construction de "trente coudées dans la muraille de Yathill" par des membres du clan Yada' de Qarnā. Cette inscription est antérieure d'une génération au règne d'Abiyada' Yatha'¹⁵.

Ilīyafa' Riyām (II) règne enfin en corégence avec son fils **Hawfi'athat** (Ma'in 7). Les auteurs de cette inscription, membres du clan Gab'an et "compagnons" (*muddt*) des souverains commémorent la construction de la tour Yahirr dans le rempart de Qarnā, payée en guise de dîme sur les bénéfices obtenus sur le commerce avec l'Égypte (*Msr*), Gaza (*Ġzt*) et l'Assyrie (*'s'r*). Les dédicants de ce texte font également des offrandes en argent et en or aux dieux Wadd et Nakraḥ (Bron 1998: 46–48), ce qui témoigne de la richesse tirée du commerce lucratif des aromates.

Nous ne connaissons pas de successeur à Hawfi'athat. Il n'est pas impossible qu'il faille situer le règne de Waqah'il Šadiq (I) fils d'Ilīyafa' mentionné dans Ma'in 2 (Pal.Pi. E1) à la suite d'Ilīyafa' Riyām (II). Il en serait le fils. Beaucoup d'incertitudes demeurent autour de ce souverain (voir le détail ci-dessous: chap. "La dynastie d'Ilīyafa' Waqah (Groupe 6), problèmes de datation et d'homonymie").

Un royaume à son apogée (V^e–IV^e siècles av. J.-C.)

La dynastie d'Abiyada' Yatha'

Le Groupe 4 comporte une succession de cinq souverains minéens ayant systématiquement régné seul puis en corégence avec leur successeur. Si le corégent est le plus souvent le fils du souverain, cette forme de succession n'est pas systématique comme nous le verrons plus bas. Ces souverains apparaissent dans un corpus d'inscriptions de graphie relativement homogène (Pal.Av. B; Pal.Pi. C4, E1, E2, E3¹⁶; Pal.Wiss. III).

L'ancrage de ce groupe dans une chronologie absolue repose sur l'inscription *RÉS* 3022, rédigée sous le règne d'Abiyada' Yatha', qui rapporte une révolte de l'Égypte contre les Mèdes (*Mdy*). Rares sont les événements historiques externes renseignés par les inscriptions sudarabiques et ce texte a été l'une des clés dans l'établissement de la chronologie sudarabique. Une littérature abondante est consacrée à ce synchronisme¹⁷.

¹⁵ Ma'in 6 a pour auteur *Hlyf' Fys*², père de *'lrm Šdq*, tous deux prêtres (*s²w*) de Wadd; on retrouve *'lrm Šdq* prêtre de Wadd mentionné dans l'inscription GOAM 315, sous le règne d'Abiyada' Yatha'. Les deux textes sont par conséquent rédigés à une génération d'intervalle.

¹⁶ Nous rappelons ici que le style Pal.Pi. E succède au style Pal.Pi. C. Voir la note 10.

¹⁷ Voir en particulier: Lemaire 1996: 44–47 et références citées.

L'événement de *RÉS* 3022 a fréquemment été associé à l'expédition d'Artaxerxés III Ochos en Égypte en 343 av. J.-C. (Wissmann 1976: 383; Maigret, Robin 1993: 490; Robin, Maigret 2009) et par conséquent le règne d'Abīyada' Yatha' a été daté du milieu du IV^e siècle av. J.-C. Cette date ne semble toutefois pas devoir être retenue. Une date du V^e siècle av. J.-C. est préférable pour plusieurs raisons.

A. Lemaire a déjà présenté deux arguments dans ce sens¹⁸:

1. Trois satrapies perses sont mentionnées dans *RÉS* 3022: l'Égypte (*Msr*), l'Assyrie (''sʿr), la Transeuphratène (*br Nhrn*) or la création d'une satrapie de Transeuphratène, distincte de celle d'Assyrie, date de la réorganisation administrative de la région par Xerxés I^{er}, vers 482 av. J.-C. Par ailleurs, la Transeuphratène est rattachée à la Cilicie en 345. La mention de la Transeuphratène, si elle est évoquée en tant que satrapie et non comme aire géographique, indique une période comprise entre 482 et 345 av. J.-C.

2. L'inscription *RÉS* 3022 évoque une révolte (*mrd*) des Égyptiens contre les Mèdes et non une guerre (*ḏr*). Cela renverrait plutôt à l'un des cinq événements identifiés par A. Lemaire comme des révoltes avérées ou des périodes de rejet de l'autorité perse (463–454; 422; 414–413; 411; 405–398 av. J.-C.).

A. Multhoff a également démontré sur la base d'une analyse philologique et historique précise que les événements rapportés par les inscriptions *RÉS* 3022, Bauer 5, *RÉS* 3869 et Demirjian 1 étaient certainement liés les uns aux autres de sorte que *RÉS* 3022 évoquerait là encore une révolte égyptienne de la seconde moitié du V^e siècle av. J.-C. et que la guerre entre Chaldéens et Ioniens rapportée par Demirjian 1 (= B-L Nashq) renverrait à la guerre d'Euagoras (vers 390–380 av. J.-C.)¹⁹, tel que proposé dans une récente étude²⁰. A. Multhoff a donc proposé, à la suite d'A. Lemaire, de dater le règne d'Abīyada' Yatha' de la fin du V^e siècle av. J.-C.

Enfin, une datation ¹⁴C obtenue dans le temple de Nakraḥ de Barāqish va dans ce sens. Un échantillon du niveau "Minæan B" (Beta-59187) du temple de Nakraḥ a été daté de 430 ±50 cal-BC (Échantillon Beta-59187, calibré à ±2 σ — Maigret, Robin 1993: 454–455; Maigret 2010: tab. 5, p. 94). Or ce niveau Minéen B correspond à l'aménagement d'un avant-corps et à une réorganisation interne du temple réalisés pendant le règne d'Abīyada' Yatha' (Y.92.B.A 21 + 30). Quatre autres inscriptions rédigées par Bāsil ibn Ma's, du clan Gab'ān, se rapportent à des aménagements qui sont, d'après la fouille, contemporains de celui du chancel et donc du règne d'Abīyada' Yatha' (Maigret, Robin 1993: 454–455, 471–474). Tous comme les analyses historiques et philologiques, la datation radiocarbone tend à dater le règne d'Abīyada' Yatha' au V^e siècle et non au milieu du IV^e siècle av. J.-C.

¹⁸ Lemaire 1996: 45–47. Voir également: Lemaire 1997, 2010.

¹⁹ Multhoff 2019.

²⁰ Sørensen, Geus 2019.

Tableau 4:

Groupe 4 des successions royales minéennes
(le sigle grisé note une identification incertaine)

Siècle	Date absolue	Souverain(s)	Style paléogr.			Sigle	Mention épigraphique	Synchronisme
			Pal. Av.	Pal. Pi.	Pal. Wiss.			
Début V ^e siècle av. J.-C.		'lyf' Y _I '	B	-		Ma'in 90	...] (Dbyn bn 'ly)f' (Y _I)' mlk M'(n)	
			B	-		RÉS 3012	'lyf' (Y _I)' mlk M'n ^m	
		'lyf' Y _I ' w- 'byd'	B	C4	III	Ma'in 13	b-ywm 'lyf' Y _I ' w-'byd'	
Milieu V ^e siècle av. J.-C.	Après -463 Avant -405	'byd' Y _I '	B	E2	III	RÉS 3022	b 'byd' Y _I ' mlk M'n	Révolte de l'Égypte (Msr) contre les Mèdes (Mdy)
			B	-		GOAM 315	'byd' Y _I ' mlk M'n	
			B	-		RÉS 2972 + 2970 + 2971 + 2971 bis	b 'byd' Y _I ' mlk M[n ^m	
			B	E2	III	Ma'in 1	'byd' Y _I ' mlk M'n	
			B	E3	III	Ma'in 8	'byd' Y _I ' mlk M'n ^m	'ls'm' Dbyn bn Mlkkrb mlk HdrmtS ² hr ^m 'lhn bn Yd''l mlk Hdrmt
			B	-		RÉS 2959	'byd' Y _I '	
			B	-		RÉS 3006	['byd' Y _I '	
			B	E1		RÉS 3029	b-y/(w)m 'byd' Y _I '	
			B	-		Y.92.BA 21 + 30	b-'byd' Y _I '	
B	-		Y.92.BA 27 (?)	['byd' Y]l' (mlk) M'n				
Fin V ^e – début IV ^e siècle av. J.-C.		'byd' Y _I ' w- bn-s' Wqh l Rym	B	-		B-M 122 (?)	['byd' Y]l' mlk [M]n ^m / 'byd' w- [Wqh l Ry]m mlky M'n	
			B	E1		RÉS 2929 + 2941 + 2945 + 2946	'byd' Y _I ' w-Wqh l Rym	
			B	-		RÉS 2942	['byd' Y _I ' w-bn-s' Wqh] l Rym mlky M'n ^m	

Le premier des souverains de cette dynastie, **Iliyafa' Yatha'** apparaît dans deux inscriptions, où il est mentionné comme roi de Ma'in par deux de ses fils ne régnant pas eux-mêmes: [...] *Dbyn* (Ma'in 90)²¹ et *M'dkrb* (*RÉS* 3012).

Iliyafa' Yatha' associe au trône son successeur, **Abiyada'**; tous deux apparaissent ensemble dans la formule de datation de Ma'in 13. Cette inscription a une graphie légèrement plus ancienne que les autres textes de ce groupe dynastique (Pal.Pi. C4). On reconnaît toutefois **Abiyada' Yatha'** puisque dans l'inscription *RÉS* 3022 il est mentionné conjointement à Ma'dikarib fils d'Iliyafa'. Ce dernier n'est autre que le fils d'Iliyafa' Yatha' de *RÉS* 3012.

L'invocation dans *RÉS* 3022 est assez inhabituelle puisqu'elle mentionne, outre les dieux et tribus de Ma'in et Yathill, "Abiyada' Yatha' roi de Ma'in et les fils de Ma'dikarib fils d'Iliyafa'". De manière tout à fait inhabituelle, les auteurs se revendiquent à la fois de la descendance de Ma'dikarib tout en reconnaissant le souverain **Abiyada' Yatha'**. Une telle formulation laisse à penser qu'**Abiyada' Yatha'** n'est pas un fils d'Iliyafa' et que l'hérédité de la couronne n'a pas suivi la règle de la primogéniture. Ajoutons qu'**Abiyada'** ne se dit jamais lui-même fils d'Iliyafa'. Il n'est pas possible de savoir comment s'est fait le choix d'**Abiyada' Yatha'** ni s'il est un parent d'Iliyafa'.

Abiyada' Yatha' règne d'abord seul, entre le milieu et la seconde moitié du Ve siècle av. J.-C. (*RÉS* 3022 – voir ci-dessus), avant d'associer au pouvoir son fils **Waqah'il Riyam**. 30 inscriptions sont datées des règnes et corégences de ces deux souverains, ce qui en fait la dynastie minéenne la mieux documentée et certainement la plus célèbre. Le nombre de chantiers à Qarnā et Yathill commémorés sous leurs règnes reflètent la masse des richesses que procurait alors le commerce transarabique minéen en direction des satrapies perses d'Égypte (*Mšr*), d'Assyrie (''s'zr) et de Transeuphratène (*'br Nhrn*) (*RÉS* 3022).

Sous le règne d'**Abiyada' Yatha'**, seul puis avec son fils, de larges portions du rempart de Yathill sont mises en chantier par les membres du clan dominant du royaume, Gab'an: bastions *d-Hfn*, *d-Mlh*, *Lb'n* (I) et (II), *Ygl* et *Zrbn* et courtines *Mdb*, *S'bmt*, *Tn'm* et *Ts'bm* (B-M 122, Bauer 5 et 6, *RÉS* 2942, 2945 + 2946, 2952 + 2949, 2957, 2959, 3012, 3022). Des membres du même clan réaménagent le temple Barrān consacré à Nakrah (*RÉS* 2959, Y.90.B.A.7, Y.92.B.A 21 + 30, Y.92.B.A 27) et bâtissent le temple de Wadd (*RÉS* 3019).

A Qarnā, ce sont là encore les membres du clan Gab'an qui font bâtir six courtines et six tours du rempart (Ma'in 1). Par ailleurs, un roi de Ḥadramawt, **Iisamī' Dhubyān** fils de **Malkikarib**, consacre à 'Athtar dhu-Qabḍ une tour de la porte est du rempart dont la construction avait été entreprise par son oncle, **Shahr^{um}' Alhān ibn Yada'īl** roi de Ḥadramawt (Ma'in 8), commémorant le rapprochement des deux royaumes.

²¹ Bron (1998: 100) restitue en *Nb'krb* ou *Nb'ly Dbyn*. La seconde proposition est peu probable, le nom de *Nb'ly* n'étant attesté qu'à Kamna et dans ses environs, pas à Ma'in.

Après une corégence avec son père, **Waqahʿīl Riyām** lui succède. Son règne est marqué par la poursuite de la monumentalisation de la ville de Yathill: travaux de fortifications (B-M 68, *RÉS* 3005) financés là encore par le clan Gabʿān (YM 26117) et construction par le clan Ghazir-Saḥfān du temple Qabḏ^{um} à Yathill (Y.05.B.B 13), consacré au dieu ʿAthtar. Enfin, le souverain lui-même fait bâtir un bassin pour ses propriétés aux environs de Shaqab al-Manaṣṣa (Shaqab 18) à proximité de Barāqish. À la fin de ce texte, le souverain invoque, aux côtés des dieux de Maʿīn, ceux de Sabaʿ, ce qui témoigne de l’apaisement des relations entre Maʿīn et Sabaʿ à la suite du conflit évoqué dans Demirjian 1 (= B-L Nashq)²².

Waqahʿīl Riyām associe tour à tour deux de ses fils sur le trône: **Awsʿīl**, connu uniquement dans l’invocation finale d’une dédicace du temple de ʿAthtar dhū-Qabḏ (Y.05.B.B 12) (Agostini 2011), puis **Ḥuffān Ṣadiq**, comme en témoignent quatre inscriptions fragmentaires dont trois de l’enceinte de Barāqish (*RÉS* 3040 + 3039 + 3049; *RÉS* 3051 + 3052a et M 416 + *RÉS* 3053 + 3056 + 3050 + M 423) et probablement un texte fragmentaire du temple de Nakrah (Y.92.B.A 34).

L’inscription M 416 + *RÉS* 3053 + 3056 + 3050 + M 423 signale la présence de gens originaires de Shabwa et du Ḥaḍramawt installées à Yathill, soulignant là encore les relations étroites établies avec le royaume de Ḥaḍramawt.

Une stèle funéraire au nom de Waqahʿīl Riyām, sans titre royal, a été trouvée au cours de fouilles clandestine (Fig. 1), vraisemblablement dans la nécropole de Maʿīn (Bron *Semitica* 55.1 in: Bron 2013). Il est possible qu’il s’agisse là de celle du souverain. Ajoutons à cela l’apparition, chez un vendeur d’antiquités émirati, d’un plastron au nom de ce souverain qui pourrait provenir du pillage de sa sépulture²³.

²² Le texte évoque l’attaque d’une caravane minéenne par Sabaʿ entre Khawlān et Ragmat [Najrān] (Bron, Lemaire 2009; Robin, Maigret 2009; Multhoff 2019).

²³ Nous devons cette référence à Christian Robin qui nous a aimablement transmis la photographie de l’objet. Le plastron porte sur la partie ventrale une inscription, à laquelle nous donnons le sigle Plastron de Waqahʿīl, qui se lit: ⁽¹⁾Wqhʿl Rym ml⁽²⁾k Mʿn bn ʿbyd⁽³⁾ sʿfl k-qt Ns⁽⁴⁾q sʿrʿtn Mrbd — “Waqahʿīl Riyām roi de Maʿīn fils d’Abīyadaʿ a fait exécuter pour (la déesse) dhāt Nashq le plastron (?) (sʿrʿt) (appelé) Mrbd”. Nous adaptons ici la traduction non publiée de Christian Robin en rendant par plastron le terme sʿrʿt. Ce dernier est attesté dans le texte Demirjian 1 = B-L Nashq (sʿrʿtm) avec le sens de “décoration” (Multhoff 2019), “faveur” (Bron, Lemaire 2009), distinction (Robin, Maigret 2009), “équipement” (<http://dasi.cnr.it/csai-epi-1292>). Cette dernière traduction est proposée par A. Avanzini par comparaison avec le sabéen sʿrʿ, “équipement”, en contexte militaire (ex. MAFRAY-al-Miʿsal 5/7). Cela s’accorde bien avec l’idée d’une pièce d’armure.

Comme toujours avec les pièces qui apparaissent soudainement sur le marché de l’art, on peut s’interroger sur l’authenticité de l’objet. Celui-ci présente certes quelques traits inhabituels: la mention du titre royal avant le nom du père, l’emploi du verbe sʿfl (travailler, façonner, faire exécuter), non attesté jusqu’ici à Maʿīn mais connu des autres langues sudarabiques, la dédicace à dhat-Nashq, divinité mineure dans le panthéon de Maʿīn. Toutefois, la graphie correspond parfaitement à celle des inscriptions de ce règne et les dégradations observables sur l’objet vont dans le sens d’une pièce authentique. Si la pièce s’avère authentique, elle est d’une qualité exceptionnelle et souligne malheureusement l’ampleur des pillages récents sur le site de Maʿīn.

Du règne de son fils **Huffān Ṣadiq**, nous conservons deux inscriptions. L'une, très fragmentaire, provient de l'enceinte de Barāqish (B-M 69). La seconde (as-Sawdā' 30), également fragmentaire, est un décret royal émis dans la ville antique Nashshān pour réglementer, semble-t-il, la charge de prêtrise de la déesse Athirat. Il s'agit de la première attestation d'un contrôle de la cité de Nashshān par les rois de Ma'īn²⁴.

A son tour, **Huffān Ṣadiq** associe au trône **Iliyafa' Yafash** dans un texte fragmentaire unique, *RÉS* 2762. La provenance, Haram, est douteuse. Si elle s'avère exacte, cela laisse supposer une domination minéenne sur Haram vers le IV^e siècle av. J.-C. Cette hypothèse se trouverait renforcée par l'inscription Haram 43 (graphie Pal.Pi. D1, que nous datons vers le III^e siècle av. J.-C.), une dédicace adressée à 'Athtar dhū-Qabḍ, la divinité principale de Ma'īn.

H. von Wissmann distinguait Huffān Ṣadiq fils de Waqah'il Riyām de Huffān Ṣadiq corégent (et père ?) d'Iliyafa' Yafash sans raison apparente (Wissmann 1976: 379, 386), là où Pirenne n'y voyait qu'un unique souverain dont les inscriptions partagent une graphie commune (Pal.Pi. E3) (Pirenne 1956; Avanzini 1995: 51–52). Deux de ces textes ne sont connus que par des copies d'Halévy (as-Sawdā' 30, *RÉS* 2762), sans photographie qui permette d'y distinguer des styles paléographiques différents. Bien que des rois homonymes ne puissent pas être totalement exclus, les données actuelles incitent à y voir un seul et même souverain.

Iliyafa' Yafash enfin aurait régné seul d'après une inscription fragmentaire de Barāqish (*RÉS* 2982), où le nom du souverain apparaît, sans son titre royal. Il clôt cette lignée dynastique.

Sous ces règnes des V^e–IV^e siècles av. J.-C., Ma'īn connaît une période faste. Le royaume étend son territoire vers l'amont du Jawf, en intégrant la ville de Nashshān, auparavant cité-État autonome. Peut-être étend-il son contrôle sur la cité de Haram, cela est moins assuré (Arbach, Rossi, sous presse).

Le commerce avec les provinces perses d'Égypte, de Transeuphratène et d'Assyrie enrichit les clans dominants du royaume au premier rang desquels est le clan Gab'ān.

Ceux-ci s'acquittent de taxes sous la forme de constructions monumentales (*RÉS* 2975, 3012, 3021, 3022, 3535) dont la mise en œuvre culmine sous le règne d'Abiyada' Yatha': travaux de fortifications à Yathill et Qarnā, réaménagement du temple de Nakraḥ et construction du temple de Wadd à Yathill.

²⁴ Nashshān était jusque-là un royaume indépendant. Les derniers rois de Nashshān sont attestés dans des inscriptions cursives gravées sur pétioles de palme: Yashhurmalik (L 068) et 'Ammīshafaq (L 234). Les bâtonnets sont datés par le radiocarbone, respectivement de 734–400 et 486–384 cal-BC (±2 σ) (Drewes, Ryckmans 2016: 35, 105). Ces repères chronologiques offrent un *terminus post quem* à l'intégration de Nashshān dans le royaume de Ma'īn ainsi qu'au règne de Huffān Ṣadiq, premier roi minéen mentionné à Nashshān.

Le roi de Maʿīn n'intervient que rarement en tant que commanditaire, tant dans la capitale Qarnā (Maʿīn 2, 82, 90) qu'à Yathill où seules cinq inscriptions de construction sur 52 ont pour auteur le roi. La commande architecturale est avant tout le fait d'une élite locale, sans que l'influence de la volonté royale ne puisse être déterminée. Le clan Gabʿān est de loin le plus prodigue. Il constitue indéniablement l'élite tribale marchande du royaume et sa suprématie se manifeste par plusieurs éléments:

- Il est l'un des plus anciens clans du royaume de Maʿīn, attesté dès le VIII^e siècle av. J.-C., et des rois de Maʿīn sont issus de ce clan (Arbach, Rossi 2012).
- Des membres de ce clan prennent pour épouse des femmes originaires des principales régions partenaires du commerce caravanier en Péninsule Arabique (Maʿīn 93, 95, 98, 114 et 115; al-Saʿīd 2009): Awsān (*ʿwsʿn*, wādī Markha), Dadān (*Ddn*, al-ʿUlā), Hagar/Gerrha (*Hgr*, al-Ḥufūf), Qatabān (*Qtn*)²⁵, Tamlaḥ (*Tmlḥ*, non localisé), Yathrib (*Yrb*, Médine), Yafiʿ (*Yfʿ*, wādī Yafiʿ?)²⁶, et au-delà: Ghazzat (*Ġzt*, Gaza), Sidon (*Sydn*), l'Égypte (*Msr*) et l'Ionie (*Ywn^m*).
- L'un d'eux commerce avec l'Égypte (*Msr*), l'Assyrie (*'s^r*) et Ghazzat (*Ġzt*, Gaza) (Maʿīn 7).
- Plusieurs membres occupent des postes honorifiques: chef des serviteurs du temple (?) (*qdm 'hl 'mnhtn*), chef des Minéens (*kbr M'n*) dans le comptoir de Dadān en Arabie du Nord (*RÉS* 3346, Ja 2288).
- On les trouve attestés à Madāʿin Ṣāliḥ (*RÉS* 3708) et al-ʿUlā (*RÉS* 3344 et 3353) dans le Nord de l'Arabie ainsi que dans la capitale qatabānite Tamnaʿ (*CSAI* I, 72).
- Ce clan finance la construction d'une large partie du rempart de Qarnā (Maʿīn 1, Maʿīn 7).
- On lui connaît enfin de vastes domaines fonciers autour de Qarnā (Maʿīn 1) et de Yathill, jusqu'aux limites de la ville d'Inabbaʿ (A-20-849)²⁷.

L'activité caravanrière du royaume de Maʿīn fut le catalyseur des jeux d'alliances et d'affrontements durant cette période: alliance avec le royaume de Ḥaḍramawt sous le règne d'Abīyadaʿ Yathaʿ (Maʿīn 8), pour faire face à la menace sabéenne et à l'attaque de caravanes minéennes (Demirjian 1 = B-L Nashq, *RÉS* 3022 — voir Multhoff 2019), puis pacification des relations avec Sabaʿ (Shaḡab 18), sous le règne de Waḡahʿīl Riyām, avant un renouvellement de l'expression d'une alliance avec Ḥaḍramawt, sous la corégence de Waḡahʿīl Riyām et Ḥuffān Ṣadiq (M 416 + *RÉS* 3053 + 3056 + 3050 + M 423).

²⁵ Nous devons cette localité à Irene Rossi qui nous a aimablement signalé sa mention dans une inscription en cours de publication, Maʿīn 115.

²⁶ *Idem*, dans une inscription en cours de publication, Maʿīn 114.

²⁷ Le sous-clan *d-Zlwmn* mentionné dans ce texte est une fraction de *Gb'n* (Maʿīn 93 C/3, 19).

Les dynasties d'Abīkarīb ṣadiq et d'Abīyada' Riyām

Quatre souverains appartenant à deux lignées distinctes — du moins n'avons-nous aucun indice permettant de les associer — règnent seuls ou en corégence à la suite de la dynastie précédente. Rien ne permet de dire lequel de ces deux groupes a précédé l'autre et nous les considérons comme interchangeables. Ce sont:

- Groupe de successions royales 5A: *'bkrb Ṣdq bn Wqh'l – Yt'ḷ Rym bn 'bkrb – Yt'ḷ Rym* en corégence avec *Tb'krb*.
- Groupe 5B: *'byd' Rym bn Hyw Ṣdq*.

Tableau 5:

Groupes 5A et 5B (ordre interchangeable) des successions royales minéennes (le sigle grisé note une identification incertaine)

Siècle	Souverain(s)		Style paléogr.			Sigle	Mention épigraphique
			Pal. Av.	Pal. Pi.	Pal. Wiss.		
v. IV ^e siècle av. J.-C.	Groupes interchangeables	5A <i>'bkrb Ṣdq bn Wqh'l</i>	B	E3	-	Shaqab 4	<i>'bkrb Ṣdq bn Wqh'l (ml)kh M'n</i>
			B	-	-	B-M 249	<i>['bkr](b) Ṣdq bn Wqh'l mlk M'n</i>
			B	-	-	B-M 103 = Robin-Baraqish 80	<i>('b)krb Ṣdq bn Wqh'l</i>
			B	E3	-	<i>RÉS</i> 2965	<i>'bkrb Ṣdq mlk M'n^m</i>
		5A <i>Yt'ḷ Rym bn 'bkrb</i>	B	-	-	YM 16724	<i>Yt'ḷ Rym bn 'bkrb mlk M'n</i>
			B	E3	-	Shaqab 5	<i>Yt'ḷ R(ym) mlk M'n</i>
			B	-	-	Bron Semitica 56 (?)	<i>Yt'ḷ Rym</i>
		5A <i>Yt'ḷ Rym w-bn-s' Tb'krb</i>	B	-	-	<i>RÉS</i> 2980 bis	<i>Yt'ḷ Rym w-bn-s' Tb'krb mlky M'n</i>
			5B <i>'byd' Rym bn Hyw Ṣdq</i>	B	E3	-	<i>RÉS</i> 3060
		B		-	III	<i>RÉS</i> 2801 = Ma'in 55	<i>'byd' Rym mlk M'n</i>
		B		-	-	B-M 120 (?)	<i>'byd' Ry(m)</i>

Deux éléments de chronologie relative nous incitent à placer ces groupes après la dynastie d'Abīyada' Yatha' (Groupe 4):

1. La graphie des inscriptions Shaqab 4 et 5, *RÉS* 2965 et 3060 (Pal.Pi. E3) — on peut y ajouter YM 16724 (éditée en annexe de cette contribution) — s'inscrit logiquement à la suite du Groupe 4 (Pal.Pi. E1, E2, E3).

2. L'inscription *RÉS* 3060 a pour auteurs des membres du sous-clan Yaf'ān, fraction du clan Gab'ān, qui se disent descendants de *Whb'l bn Hm'īt*. Cet aïeul commun est très vraisemblablement l'un des auteurs de

l'inscription *RÉS* 3012: *Whb' l*, *'myd'* et *'mkrb* fils de *Ḥm'it* du sous-clan *Yaf'ān* (fraction de *Gab'ān*)²⁸. *RÉS* 3060 est donc postérieure de quelques générations à *RÉS* 3012. Il en va de même des souverains mentionnés dans ces inscriptions, ces qui nous amène à placer *Abīyada' Riyām* fils de *Ḥayw Ṣadiq* (*RÉS* 3060) quelques générations après la corégence d'*Abīyada' Yatha'* et *Waqah'īl Riyām* (*RÉS* 3012).

Par ailleurs, nous plaçons ici *Abīyada' Riyām* fils de *Ḥayw Ṣadiq* (Groupe 5B) à la suite du Groupe 5A sur la base d'une observation de Ch. J. Robin (Robin 1979: 195): “*'byd' Rym*, d'après la graphie, pourrait être quelque peu postérieur à *Yī' l Rym*, si on en juge d'après le style trapu et la largeur variable des lettres, les barres penchées du *d*, la grosseur irrégulière des cercles etc.”.

Abīkarib Ṣadiq fils de *Waqah'īl* est le premier souverain du Groupe 5A. Nous n'avons pas été en mesure d'identifier son père parmi les souverains homonymes²⁹. *Abīkarib Ṣadiq* apparaît avec son épithète, son titre royal et le nom de son père dans deux inscriptions: *Shaqab* 4, à *Shaqab al-Manaṣṣa*, qui commémore la rénovation du temple de *'Athtar Yahriq*, et *B-M* 249, qui commémore la construction d'une courtine du rempart de *Yathill*. *Abīkarib Ṣadiq* est mentionné sans titre royal comme commanditaire d'un bastion du même rempart (*B-M* 103) et avec titre mais sans filiation dans une inscription de construction de trois tours et d'une courtine du même rempart par des membres du clan *Gab'ān* (*RÉS* 2965).

En se fondant sur l'inscription *Shaqab* 5, Ch. Robin faisait l'hypothèse que ***Yatha'īl Riyām*** régna peu de temps après *Abīkarib Ṣadiq*: les deux textes sont rédigés l'un au-dessus de l'autre, ils ont pour auteur deux frères et ont la même graphie. L'inscription *YM* 16724, de même graphie et que nous publions en annexe de cette contribution, nous en apporte la confirmation avec la mention de la filiation du souverain (*Yī' l Rym bn 'bkrb mlk M'n*). Ces deux textes se rapportent respectivement à l'achèvement de la rénovation du temple de *'Athtar Yahriq* et à celle d'un temple de *Nakraḥ*³⁰.

²⁸ *Whb' l* est le premier et principal dédicant du texte; il n'apparaît pas en début d'inscription en raison d'une lacune; on le trouve néanmoins mentionné ligne 10.

²⁹ *Waqah'īl* fils d'*Iliyafa'* (*Schm/Samsara* 3; v. VII^e siècle av. J.-C.) est éliminé pour des raisons paléographiques évidentes; *Waqah'īl Riyām* fils d'*Abīyada'* n'a pas été retenu car on lui connaît deux successeurs en ligne directe, son fils *Ḥuffān Ṣadiq* puis son petit-fils *Iliyafa' Yafash* (voir Groupe 4) avant que ne règne *Abīkarib Ṣadiq*. *Waqah'īl Ṣadiq* fils d'*Iliyafa'* (*Ma'īn* 2, G1 1145 — voir Groupe 6) n'a pas été retenu car on lui connaît un fils portant le nom d'*Abīkarib* mais avec une épithète différente (*Abīkarib Yatha'*). Nous excluons l'hypothèse qu'il ait eu deux fils ayant le même nom et se différenciant par l'épithète, ce qui ne s'observe jamais en domaine minéen. *Waqah'īl Nabaṭ* (*RÉS* 3707 — Groupe 7) et *Waqah'īl Yatha'* (*Lion* 1 — Groupe 8) n'ont pas été retenus car postérieurs d'après la graphie des inscriptions.

³⁰ Le texte provient de fouilles clandestines et peut aussi bien concerner le temple de *Nakraḥ* de *Ma'īn* que celui de *Darb aṣ-Ṣabī* ou *Barāqish*.

De même que nous l'évoquions à propos de Waqah'īl Riyām (Groupe 4), une stèle funéraire issue de fouilles clandestines porte le nom et l'épithète du souverain Yatha'īl Riyām (Fig. 2). Il est probable qu'il s'agisse de celle de ce roi (Bron *Semitica* 56 in: Bron 2014).

Yatha'īl Riyām associe au trône son fils **Tuba'karib**. Ils apparaissent dans la formule de datation de l'inscription *RÉS* 2980 bis. Ce texte commémore la reconstruction du temple de Nakraḥ à Yathill par des membres du clan Yalqaz (phase *Minaean A* d'après les fouilleurs — Maigret, Robin 1993). Les travaux sont dédiés “à toutes les divinités de Ma'īn et de Yathill, à tous les dieux, patrons, rois et tribus de Saba”. Nous pouvons y voir le renouvellement de l'alliance entre Ma'īn et Saba' déjà exprimée sous le règne de Waqah'īl Riyām, quelques générations auparavant (Shaqab 18).

Le Groupe 5B comporte un unique souverain, **Abīyada' Riyām** fils de Hayw Ṣadiq, dont le nom apparaît avec titre royal et filiation dans la formule de datation de l'inscriptions *RÉS* 3060. Celle-ci commémore la construction de la courtine *Ddn* par des membres du sous-clan Yaf'ān, fraction du clan Gab'ān, sur le rempart de Yathill. C'est probablement le même souverain qui apparaît sur l'inscription fragmentaire B-M 120, sur le même rempart. Enfin, ce souverain apparaît dans une inscription de construction provenant de Qarnā (Ma'īn 55).

Le règne de ces quatre souverains, que nous daterions vers la deuxième moitié du IV^e siècle av. J.-C., est caractérisé par la poursuite des grands chantiers initiés au cours de la dynastie précédente. Le rempart de Yathill fait l'objet de travaux financés par le souverain (B-M 249, B-M 103) et par le clan Gab'ān (*RÉS* 2965 et 3060). Plusieurs temples font l'objet de rénovations prises en charge par les clans dominants du royaume: temple de 'Athtar Yahriq à Shaqab al-Manaṣṣa (Shaqab 4 et 5), temple de Nakraḥ à Yathill (*RÉS* 2980 bis). Enfin, le roi intervient dans les travaux de l'un des temples de Nakraḥ (YM 16724), sans que nous ne puissions l'identifier.

Institutionnalisation croissante et renforcement des échanges avec Dédān et l'Égypte (v. III^e–II^e siècles av. J.-C.)

La dynastie d'Ilīyafa' Waqah (Groupe 6), problèmes de datation et d'homonymie

Si l'on fait abstraction d'éventuels rois homonymes, la dynastie d'Ilīyafa' Waqah (Groupe 6) comporte cinq souverains ayant régné seuls ou en corégence.

Tableau 6:

Groupe 6 des successions royales minéennes
(le sigle grisé note une identification incertaine)

Siècle	Souverain(s)	Style paléogr.			Sigle	Mention épigraphique
		Pal. Av.	Pal. Pi.	Pal. Wiss.		
III ^e -II ^e siècles av. J.-C.	<i>'lyf' Wqh</i>	B	E2	IV	<i>RÉS 3307 = as-Sawdā' 27</i>	<i>'lyf' Wqh ml(k) M'n</i>
	<i>'lyf' Wqh w-Wqh'l Šdq</i>	B	-	IV	<i>RÉS 2966+2968</i>	<i>(')lyf' Wqh w-Wqh'l (S)[dq] mlky M'n^m</i>
		-	-	-	<i>RÉS 2892 = as-Sawdā' 10 (?)</i>	<i>[']lyf' w-Wqh'l</i>
	<i>Wqh'l Šdq (II) bn 'lyf'</i>	B	D1	-	GI 1145 = <i>RÉS 3562</i>	<i>Wqh'l Šdq bn 'lyf' mlk M'n</i>
		-	-	-	Coll. yéménite privée 2020-2	<i>Wqh'l Šdq bn 'lyf' mlk M'n^m</i>
		L'inscription <i>RÉS 2829 = Ma'in 2 (?)</i> relèverait d'un souverain homonyme antérieur				
	<i>Wqh'l Šdq w-bn-s' Hwf'it</i>	B	-	-	B-Int 35	<i>Wqh'l Šdq w-bn-s' Hwf'it ml(k)y (M)l' n^m</i>
	<i>Wqh'l Šdq w-'bkrb Yl'</i>	B	E1 (?)	-	<i>RÉS 3346</i>	<i>Wqh'l Šdq (w-'b)krb Yl' mlky [M'n</i>
<i>'bkrb Yl' bn Wqh'l</i>	B	-	-	al-Jawf 04.28	<i>'bkrb Yl' bn Wqh'l mlk M'n</i>	
	B	-	-	A-20-850	<i>'bkrb Yl' mlkh M'n</i>	
	-	D3	-	Y.92.B.A 10	<i>'bkrb Yl' mlk M'(n)</i>	
	B	E1 (?)	-	<i>RÉS 3697</i>	<i>'bkr(b) Y(l') ml(k) M'n^m</i>	
	B	D3	-	<i>RÉS 3706 (?)</i>	<i>b-ywmh 'bkrb</i>	
	B	D2	-	as-Sawdā' 40 A (?)	<i>'bkrb</i>	

Replacer cette lignée dans la chronologie royale minéenne n'est pas aisé. Nous ne disposons pas de synchronisme, ni de personnage ou événement extérieur auxquels se raccrocher. La paléographie par ailleurs présente des contradictions. Aux inscriptions de style Pal.Pi. D et Pal.Wiss. IV, que nous datons vers le III^e siècle av. J.-C., s'ajoutent des inscriptions de style paléographique plus ancien (Pal.Pi. E1–E2), que nous associerions plus volontiers au V^e siècle av. J.-C. François Bron a récemment résumé la complexité d'identifier et de dater les souverains de cette lignée³¹.

³¹ Bron 2019: 244: "La datation du roi Waqah'il Šādiq, fils de Ilyafa', reste très incertaine. Il est l'auteur de Ma'in 2 = *RÉS 2829*. Dans deux inscriptions d'al-'Ulā, *RÉS 3346* = M 321 et *RÉS 3697* = M 358, un Waqah'il Šādiq apparaît avec Abikarib Yaṭa' dans la formule de datation, mais il n'est pas certain que ce soit le même personnage. L'identité de son père, nommé sans son épithète, pose problème. J. Ryckmans optait pour un Ilyafa' Waqah, auteur de *RÉS 3307 = as-Sawdā' 27*; c'est probablement un homonyme qui est mentionné avec Waqah'il Šādiq dans *RÉS 2968/3 = M 188*. Pour J. Pirenne, ce serait Ilyafa' Yashur, mais celui-ci a pour fils Ḥufn Riyyām (*RÉS 3021 = M 246*, GI 1314 inédit). H. von Wissmann propose une autre identification: Ilyafa' Riyyām (Ma'in 7 = *RÉS 2771*, Ma'in 15 = *RÉS 2805 + RÉS 2809*, Ma'in 17). Enfin K. Kitchen est revenu à l'identification avec Ilyafa' Waqah.

La datation paléographique est tout aussi confuse: J. Pirenne, qui ne connaissait pas l'identité de son auteur, attribue *RÉS 3562* à sa période D1, au début du III^e siècle avant notre ère, mais les trois inscriptions mentionnant Waqah'il Šādiq à la période E1, vers 250 av. J.-C., alors que *RÉS 3021* relèverait du stade D2. Von Wissman situe ce roi vers 360, alors que

Dans le tableau 6, quatre textes pourraient être considérés comme plus anciens sur une base paléographique et amènent à s'interroger sur l'existence de roi homonyme.

As-Sawdā' 27 est classé dans le style Pal.Pi. E2 (Pirenne 1956: 300). A. Avanzini fait néanmoins remarquer que la paléographie et les formulations suggèrent une chronologie basse du texte (Avanzini 1995: 121). H. von Wis-smann (1976: 394) s'accorde lui aussi à classer le texte dans son style IV, qui caractérise ici les inscriptions des III^e–I^{er} siècles av. J.-C.

RÉS 3346 et 3697, deux textes minéens d'Arabie du Nord (al-'Ulā) sont classés par Pirenne (1956: 300, 302) dans le style E1. Il est surprenant de voir que deux autres textes de graphie similaire et de la même oasis nord-arabique, *RÉS* 3341 et *RÉS* 3355b, sont classés par Pirenne dans le style postérieur D2-D3 (*ibid.*: 300–301). Ces quatre textes d'al-'Ulā ont tous une graphie moins soignée que les textes du cœur du royaume minéen, plus grossière et irrégulière, mêlant des traits archaïsants à des formes plus tardives (par ex., le *mīm* très courbe). Leur graphie ne peut pas être considérée comme un critère déterminant³².

Seul le texte Ma'īn 2 soulève de réelles difficultés. Ni son emplacement³³, ni sa graphie (Pal.Pi. E1) ne s'accordent à une date postérieure à Ma'īn 1 (Pal.Pi. E2) qui date, lui du règne d'Abīyada' Yatha'. Il faut donc envisager l'existence de deux souverains homonymes, tel que le suggérait F. Bron (1998: 17):

- *Wqh'l Šdq* (I) *bn 'lyf'* régnant avant le milieu du V^e siècle av. J.-C. (Ma'īn 2), possiblement le fils d'Ili'yafa' Riyām (II) ou d'Ili'yafa' Yatha' ;
- *Wqh'l Šdq* (II) *bn 'lyf'*, dans le courant du III^e siècle av. J.-C. (Gl 1145, CYP 2020-2), fils d'Ili'yafa' Waqah.

Ce serait alors le seul cas de souverains homonymes partageant à la fois la même épithète et le même nom de père.

Compte tenu de l'état actuel de la documentation, et faute d'indice probant d'homonymies, nous considérons tous les rois mentionnés dans le tableau 6 comme appartenant à une même lignée, à l'exception de *Wqh'l Šdq bn 'lyf'* (I) dont il faut envisager une date plus haute.

Deux arguments nous incitent à faire de cette lignée notre sixième groupe. Premièrement, une fois les ambiguïtés levées, la paléographie des

Kitchen propose la période 190–175. Si on se réfère à la récente étude paléographique de P. Stein, Gl 1145 relève de sa période C1, qui recouvre les trois siècles qui précèdent notre ère: nous ne sommes donc pas plus avancés.

³² Sur les divergences entre minéen classique et minéen marginal d'Arabie du Nord, voir Rossi 2014: 114.

³³ Bron 1998: 17: "On peut s'étonner que cette inscription, qui rappelle la construction d'une tour de l'enceinte, soit si tardive, postérieure d'un siècle et demi environ (selon Kitchen) à Ma'īn 1, située sur le même mur, juste au-dessus. On devrait donc supposer que plusieurs rois ont porté le nom de Waqih'il Šādiq".

inscriptions indique dans tous les classements établis une datation basse dans le dernier tiers du I^{er} mill. av. J.-C. (Pal.Pi. D; Wiss. IV; Stein C1 pour le texte Gl 1145³⁴). Deuxièmement, plusieurs inscriptions royales proviennent de l'oasis d'al-ʿUlā (*RÉS* 3346, *RÉS* 3697, *RÉS* 3706). À part celles-ci, nous en connaissons trois autres qui évoquent des souverains rassemblés dans le Groupe 7 (*RÉS* 3341, 3355B, 3707). Les inscriptions minéennes royales d'al-ʿUlā appartiennent très vraisemblablement à une époque spécifique et continue de l'histoire du royaume de Maʿīn et de l'antique Dédān (actuelle al-ʿUlā), sous les deux derniers règnes du Groupe 6 (Waqaḥʿīl Ṣadiq et Abikarib Yathaʿ) et durant les deux règnes majeurs du Groupe 7 (Iliyafaʿ Yashur (I) et Waqaḥʿīl Nabat). Nous verrons plus bas que pour le moment, les Groupes 6 et 7 restent interchangeable, aucun élément probant ne permettant d'affirmer que l'un vient avant l'autre.

Selon la reconstitution lignagère proposée (tableau 6), **Iliyafaʿ Waqaḥ** est le premier souverain de cette dynastie. Nous ne connaissons qu'une inscription de ce roi régnant seul, as-Sawdāʿ 27. C'est un décret émis par le roi et la tribu de Maʿīn dans l'antique Nashshān (auj. as-Sawdāʿ). Ce site, intégré au royaume de Maʿīn au plus tard sous le règne de Ḥuffān Ṣadiq (v. IV^e siècle av. J.-C.), en fait toujours partie intégrante.

Iliyafaʿ Waqaḥ associe au trône son fils **Waqaḥʿīl Ṣadiq**. Ils apparaissent ensemble dans l'invocation finale de *RÉS* 2966 + 2968, un texte se rapportant à des travaux sur l'enceinte de la ville de Yathill. Il est possible que "Iliyafaʿ et Waqaḥʿīl" mentionnés sans épithète ni titre dans l'inscription as-Sawdāʿ 10 correspondent à ces deux souverains, renforçant la présence des rois de Maʿīn à Nashshān. L'autre hypothèse serait d'y voir Iliyafaʿ Riyām (I) et son fils Waqaḥʿīl, deux souverains du VII^e siècle av. J.-C. (Groupe 2B), hypothèse moins probable à une époque où Nashshān était un royaume indépendant. La paléographie n'est ici d'aucune aide car l'inscription n'est connue que par la copie d'Halévy. Nous n'en avons pas de photographie.

Waqaḥʿīl Ṣadiq fils d'Iliyafaʿ nous a laissé deux textes de son règne (nous excluons ici l'inscription Maʿīn 2 qui évoquerait un souverain homonyme que nous ne plaçons qu'approximativement dans cette chronologie entre les Groupes 3 et 4 — voir ci-dessus). Le premier texte, *RÉS* 3562, est un décret qui associe au roi plusieurs institutions dans les prises de décision: "Les conseillers de Maʿīn, le conseil et les juges des litiges, le Trésor (?) et le personnel du temple et toute la tribu de Maʿīn" (*RÉS* 3562/2-3: *kl ms³wd M'n^m ms³wdⁿ w-hfy nfs¹ w-mnwt w-[hl 'mnhⁿtn] ⁽³⁾ w-kl s²'bⁿ M'n^m*)³⁵. Ce texte mentionne également une "assemblée des caravaniers" (*qhlt 'rhn*). Le second texte, Collection yéménite privée 2020-2, publié en annexe de cette contribution, est un acte juridique émis par le souverain et le Conseil (*ms³wd*)

³⁴ Bron 2019: 244.

³⁵ Pour une réédition récente du texte: Bron 2019.

réglementant l'achat et la possession de biens en relation avec le temple de Wadd à Dédān (al-'Ulā), en Arabie du Nord, où Ma'in a établi un comptoir commercial. Il s'agit de la plus ancienne attestation d'une installation minéenne à Dédān datée par un roi de Ma'in³⁶.

Waqah'il Šadiq est invoqué dans deux coréances successives, l'une avec son fils, **Hawfi'athat**, dans une inscription inédite de Barāqish (B-Int 35), l'autre avec son fils **Abīkarib Yatha'**, dans une inscription de l'oasis nord-arabique d'al-'Ulā (*RÉS* 3346). Ce dernier succède seul à Waqah'il Šadiq ce qui implique qu'il fut corégent à la suite de son frère Hawfi'athat.

Du règne d'**Abīkarib Yatha'** nous conservons quatre inscriptions faisant figurer son épithète et titre royal (al-Jawf 04.28, A-20-850, Y.92.B.A 10 et *RÉS* 3697) et deux textes plus incertains où seul le nom apparaît (*RÉS* 3706 et as-Sawdā' 40 A). Parmi ces textes, la plupart sont des textes de loi et décrets: Y.92.B.A 10; al-Jawf 04.28, cas unique de décret royal minéen concernant une affaire privée (Bron 2008; Rossi 2009); A-20-850, décret fragmentaire et obscur acté par une classe sacerdotale ('*hl' mnhtn*)³⁷ et par le souverain.

Il n'est pas exclu qu'Abīkarib, mentionné sans épithète ni patronyme dans un décret royal de Nashshān (as-Sawdā' 40 A), soit Abīkarib Yatha' (Avanzini 1995: 154). La graphie et la phraséologie du texte sont proches de celles des inscriptions al-Jawf 04.28 et A-20-850. En revanche, il est nettement moins assuré que le "mur d'Abīkarib", élément du rempart de Nashshān, évoqué dans as-Sawdā' 13 renvoie à ce souverain³⁸. D'une part, la graphie de l'inscription (Pal.Pi. E1) incite à y voir un souverain antérieur (par exemple, Abīkarib Šadiq — Groupe 5A); d'autre part, il n'est même pas assuré qu'il s'agisse bien d'un souverain.

Enfin, comme son père, Abīkarib Yatha' apparaît dans la formule de datation d'un texte minéen de l'oasis nord-arabique d'al-'Ulā, *RÉS* 3697. Un second texte provenant de la même oasis et de même graphie, *RÉS* 3706, est daté "aux jours d'Abīkarib" (*b-ywmh' brkrb*). Nous faisons l'hypothèse qu'il s'agit du même souverain.

Sous les règnes d'Iliyafa' Waqah, de son fils Waqah'il Šadiq et de son petit-fils Abīkarib Yatha', le royaume de Ma'in conserve son intégrité territoriale: la cité de Nashshān relève toujours de l'autorité du souverain. Ce dernier semble s'être totalement affranchi de toute ingérence du royaume de Saba'. Du moins ne décelons-nous aucun signe d'une alliance ou d'une

³⁶ Une présence minéenne pérenne à Dédān pourrait toutefois être antérieure. La plus ancienne trace se trouve peut-être dans l'inscription AHUD 1 (Abū 'l-Ḥasan 2005), effectuée par un Minéen en langue dédanite et datée de l'an 30 de Lawdhān fils de Han-Aws, roi de Liḥyān. Elle commémore son pèlerinage à Dhū-Ghābit dans le sanctuaire d'Umm Daraj (al-'Ulā). D'après J. Norris (comm. pers.), les dates exactes du règne de ce monarque sont inconnues mais plusieurs indices laissent penser qu'il pourrait se situer dans la première moitié du IV^e siècle av. J.-C.

³⁷ Sur la traduction de ce terme: Bron 2019: 243 et réf. citées.

³⁸ L'hypothèse est envisagée par H. von Wissmann (1976: 382) et F. Bron (2008: 299).

soumission de Maʿīn à Sabaʿ, tel que cela a pu s’observer au cours des siècles antérieurs.

La seconde caractéristique de ces règnes est un renforcement institutionnel de la fonction royale avec une multiplication des décrets pris au nom du roi au côté des institutions du royaume comme le conseil de Maʿīn ou la classe sacerdotale (A-20-850, al-Jawf 04.28, as-Sawdāʿ 27 et 40, Collection yéménite privée 2020-2, Gl 1145).

La troisième caractéristique est un renforcement de la présence minéenne dans son comptoir commercial nord-arabique de Dédān (al-ʿUlā) avec l’apparition des premières inscriptions minéennes datées par le règne d’un roi et par un magistrat éponyme, le chef (*kbr*) de Maʿīn. On y trouve une communauté structurée autour d’un magistrat, le chef des minéens dans l’oasis de Dédān (Ja 2288/6: *kbrh Mʿn b-Ddn*) et au sein de laquelle le temple de Wadd occupe un rôle central dans les échanges et la perception de taxes commerciales (*RÉS* 3695 — voir Beeston 1978; Rossi 2014).

La dynastie d’Ilīyafaʿ Yashur (Groupe 7), vers les III^e–II^e siècles av. J.-C.

Une nouvelle dynastie, dite d’Ilīyafaʿ Yashur, apparaît dans des inscriptions du dernier tiers du I^{er} mill. av. J.-C.: Pal.Av. B; Pal.Pi. D2-D3; Pal.Wiss. IV.

Les éléments pour une datation précise de cette lignée manquent. Les indices sont de trois ordres:

- La paléographie nous incite à placer ce Groupe 7 après les Groupes 4 et 5. Nous avons souligné plus haut que le style Pal.Pi. D est a priori postérieur à Pal.Pi. E; cela s’accorde avec la paléographie de H. von Wissmann (style Pal.Wiss. IV, postérieur à Pal.Wiss. III).
- La séquence chronologique du rempart de Yathill offre un *terminus post quem*: le secteur sud-ouest du rempart initialement bâti par Abīyadaʿ Yathaʿ et Waqahʿīl Riyām (Groupe 4) fait l’objet de travaux de restauration à la fin du règne d’Ilīyafaʿ Yashur (I) (Schiettecatte, Arbach, sous presse).
- Les deux principaux souverains de cette lignée sont mentionnés dans des textes du comptoir minéen à Dédān (al-ʿUlā) en Arabie du Nord; ils sont donc antérieurs à l’abandon de cette ville dans le courant du I^{er} siècle av. J.-C.

Nous ne disposons en revanche d’aucun élément ferme qui permette de placer ce Groupe 7 après le Groupe 6. Ce choix n’a été opéré que sur la base de constatations d’ordre paléographique extrêmement fragiles. Compte tenu de la documentation disponible, on ne peut exclure une inversion des deux groupes.

Tableau 7:

Groupe 7 des successions royales minéennes
(le sigle grisé note une identification incertaine)

Siècle	Souverain(s)	Style paléogr.			Sigle	Mention épigraphique
		Pal. Av.	Pal. Pi.	Pal. Wiss.		
III ^e -II ^e siècles av. J.-C.	'lyf' Ys ² r (I)	B	D2		<i>RÉS</i> 2813 = Ma'īn 62	'lyf' Ys ² r mlk M'n
		B	D2	IV	<i>RÉS</i> 2869 = as-Sawdā' 20	'lyf' (Y)s ² r mlkh M'(n ^m)
		B	D3		<i>RÉS</i> 3341	'lyf' Ys ² r mlk M'n ^m
		B	-		<i>RÉS</i> 3355 B	[l](y)f' Ys ² r) mlk M'n
	'lyf' Ys ² r (I) w-bn-s' Hwf'tt	B	-		MAFRAY-Malāḥā 1	'lyf' Ys ² r w-bn-s' Hwf'tt (mlky) M'n
		B	D2	IV	<i>RÉS</i> 3021	'lyf' Ys ² r w-bn-s' Hfn ^m Rym mlky M'n ^m
	'lyf' Ys ² r (I) w-bn-s' Hfn ^m Rym	B	-	IV	Y.90.B 2 [= Gl 1314 (?)]	[lyf' Ys ² r w-bn-s' [H]]n ^m Rym mlky M'n
		B	D3	IV	<i>RÉS</i> 2975	'lyf' Ys ² r w-[Wqh l] Nb ^t mlky M'n ^m
	'lyf' Ys ² r (I) w-Wqh l Nb ^t	B	-	IV	<i>RÉS</i> 2996 + 2995 + 2988 + 2992	[lyf' Ys ² r (?) w-W]qh l Nb ^t mlky M'n ^m
		B	-	IV	<i>RÉS</i> 3707	Wqh l Nb ^t mlk M'n
	Wqh l Nb ^t	B	-		B-M 108 (?)	Wq(h')l

Le premier souverain de cette lignée, **Ilyafa' Yashur (I)**, apparaît régnant seul dans quatre inscriptions. Ce souverain a rapidement été distingué de son homonyme Ilyafa' Yashur (II), attesté dans une inscription du tournant de l'ère chrétienne (*RÉS* 2999)³⁹.

Il est l'auteur d'un décret promulgué sur la porte nord de Ma'īn avec les "juges des litiges" (Ma'īn 62/1: *hfyhy nfs'*).

Il est par ailleurs attesté dans la formule de datation d'une inscription de Nashshān (as-Sawdā' 20) et deux inscriptions de Dédān (al-'Ulā), en Arabie du Nord (*RÉS* 3341, *RÉS* 3355 B).

³⁹ Albright (1953: 23, n. 16) en a fait le constat sur la base de la paléographie des inscriptions. Il constatait également que le synchronisme de l'inscription *RÉS* 2999 entre Ilyafa' Yashur [II] et le souverain qatabānite Shahr Yagul Yuhargib impliquait un règne postérieur au déclin de Dédān. Il ne pouvait donc pas être identifié à Ilyafa' Yashur [I] qui apparaît dans deux inscriptions minéennes de Dédān. Si depuis cet article, la date du règne de Shahr Yagul Yuhargib a considérablement évoluée (voir Robin 1998, 2016a, 2016b), l'argument reste recevable et la distinction entre Ilyafa' Yashur (I) et (II) est communément admise (Pirenne 1956; Wissmann 1976; Bron 1998). Un dernier argument repose sur le fait que Nashshān relève de l'autorité d'Ilyafa' Yashur roi de Ma'īn dans l'inscription as-Sawdā' 20. Il ne peut donc pas s'agir de son homonyme cité dans *RÉS* 2999, que le synchronisme qatabānite permet de dater au tournant de l'ère chrétienne, à une époque où Nashshān relève de l'autorité de Saba' (as-Sawdā' 98, inédit).

Iliyafaʿ Yashur (I) associe successivement trois fils sur le trône. Le premier, **Hawfiʿ athat**, apparaît à côté de son père dans la formule de datation de MAFRAY-Malāḥā 1, qui commémore la réparation d’ouvrages hydrauliques à proximité de Yathill par les membres des fractions de clan *Hbrr* et *Sʿyl*. Le second, **Huffān^{um} Riyām**, apparaît avec son père dans la formule de datation de l’inscription commémorant la reconstruction du secteur sud-ouest du rempart de Yathill (*RÉS* 3021) et dans deux inscriptions inédites (Y.90.B 2⁴⁰ et Gl 1314⁴¹ — nous n’excluons pas que Y.90.B 2 = Gl 1314). L’inscription *RÉS* 2975 permet de restituer une troisième corégence avec **Waqahʿīl Nabaṭ**: les auteurs du texte se disent “compagnons d’Iliyafaʿ Yashur et [...]”, puis la formule de datation mentionne “au temps de [Iliyafaʿ Yashur et...] Nabaṭ les deux rois de Maʿīn”. Deux rois portant l’épithète Nabaṭ sont connus: ‘Amīyathaʿ Nabaṭ fils d’Abīkarib (Groupe 2D) que nous excluons car ni la filiation, ni la paléographie ne correspondent, et Waqahʿīl Nabaṭ. C’est cette même corégence qui semble mentionnée dans l’inscription fragmentaire *RÉS* 2996 + 2995 + 2988 + 2992. Les deux textes se rapportent à la poursuite des travaux de rénovation du secteur sud-ouest de l’enceinte de Yathill.

Waqahʿīl Nabaṭ succède à son père. Il est mentionné dans une inscription de Dédān (al-ʿUlā), *RÉS* 3707. Par ailleurs, un texte très fragmentaire commémorant la construction d’une courtine du rempart de Barāqish, B-M 108, mentionne Waqahʿīl. L’épithète et le titre ne sont pas conservés. Il n’est pas possible de savoir s’il s’agit de Waqahʿīl Ṣadiq (Groupe 6), Waqahʿīl Nabaṭ (Groupe 7) ou Waqahʿīl Yathaʿ (Groupe 8).

Durant ces règnes, le constat est assez semblable à celui formulé avec le Groupe 7: le territoire du royaume conserve la même extension, de Yathill à l’est à Nashshān à l’ouest. Si la production épigraphique est moins abondante qu’aux périodes antérieures et l’activité de construction en apparence moins dynamique, le royaume de Maʿīn ne montre aucun signe de déclin et demeure un acteur central des échanges transarabiques tout au long du II^e siècle av. J.-C., étendant son réseau commercial jusqu’à la vallée du Nil et en mer Égée. Les Minéens sont toujours actifs dans leurs comptoirs commerciaux de Tamnaʿ, la capitale qatabānite (*RÉS* 3854)⁴², et de Dédān en Arabie du Nord (*RÉS* 3341, 3355 B et 3707). Un Minéen momifié en Égypte est réputé avoir “procuré les essences de myrrhe et de calamus aux temples des dieux d’Égypte, aux jours de Ptolémée fils de Ptolémée” d’après l’inscription gravée sur son sarcophage (*RÉS* 3427)⁴³. Un Minéen enfin fait l’offrande d’un

⁴⁰ Gnoli 1993: 31.

⁴¹ Wissmann 1976: 391.

⁴² Inscription du règne de *S²hr Hll* fils de *Drʿkrb*, roi de Qatabān, daté vers le II^e siècle av. J.-C. (Arbach 2006: 123).

⁴³ La date de l’inscription reste discutée. L’inscription indique la 22^e année du règne de Ptolémée fils de Ptolémée, ce qui nous amène à une date comprise entre 263 av. J.-C. (22^e année de Ptolémée II) et 59 av. J.-C. (22^e année de Ptolémée XII). Huit Ptolémée fils de Ptolémée ont régné plus de 22 ans dans cet intervalle. Si Ch. Robin (1998: 177) privilégie l’identification avec Ptolémée VIII Évergète II soit 125/124 av. J.-C., celle-ci n’est pas assurée.

autel à Wadd dans le sanctuaire de Délos (*RÉS* 3570), à une date postérieure au milieu du II^e siècle av. J.-C. (Robin 1998: 177).

Les derniers rois de Ma'in, alliés de Qatabān (I^{er} siècle av. J.-C.)

Une dernière dynastie (Groupe 8) comportant trois souverains marque la fin de la royauté minéenne. Elle comporte trois souverains se succédant de père en fils avec l'association systématique du fils comme corégent: Yatha'īl Ṣadiq, Waqah'īl Yatha' et Iliyafa' Yashur (II). La présence systématique du nom et de l'épithète du souverain dans les inscriptions et les synchronismes avec des souverains qatabānites ne laisse guère de doute sur l'agencement de cette dynastie ni sur sa datation dans le courant du I^{er} siècle av. J.-C. Une abondante bibliographie a été consacrée au sujet (en dernier lieu Arbach 2005, 2006, 2014; Arbach, Schiettecatte 2017; Robin 1998, 2016a, 2016b) et il ne nous paraît pas utile d'en reprendre l'argumentaire.

Tableau 8:

Groupe 8 des successions royales minéennes

Siècle	Date absolue	Souverain(s)	Style paléogr.		Sigle	Mention épigraphique	Synchronisme
			Pal. Av.	Pal. Wiss.			
I ^{er} siècle av. J.-C.	-75 env.	Yī'īl Ṣdq	B	IV	<i>RÉS</i> 2973	Yī'īl Ṣdq mlk [M'n ^m]	
			B		<i>RÉS</i> 2991 + 2993 + 2994	Yī'īl Ṣdq mlk M' [n] ^m	
	-60 env.	Yī'īl Ṣdq w-bn-s' Wqh'īl Yī'	B		<i>RÉS</i> 2963	Yī'īl [Ṣ]dq w-Wqh'īl Yī'	
			B	IV	<i>RÉS</i> 3016	Yī'īl Ṣdq w-bn-s' Wqh'īl Yī' mlky M'n ^m	
-50 env.	Wqh'īl Yī'	B		Lion 1	Wqh'īl Yī' mlk M'n ^m	<i>S²hr Hll w-bn-hw Hwaf'm Yhn'm mlkw Qlbn</i>	
-25 / -1 env.	Wqh'īl Yī' w-bn-s' 'lyf' Ys ² r (II)	B	IV	<i>RÉS</i> 2999	Wqh'īl Yī' w-bn-s' 'lyf' Ys ² r mlky M'n	<i>S²hr Ygl Yhr gb mlk Qlbn</i>	

Du règne de **Yatha'īl Ṣadiq** seul d'abord puis en corégence avec son fils **Waqah'īl Yatha'**, nous conservons quatre inscriptions de Yathill qui se réfèrent à des travaux de reconstruction sur le rempart (*RÉS* 2991 + 2993 + 2994, *RÉS* 2973, *RÉS* 2963) ou à l'acquisition d'une résidence datée de leurs règnes (*RÉS* 3016).

Waqah'īl Yatha' succède à son père d'après l'inscription Lion 1, une dédicace de deux lions de bronze faite par une Minéenne à la déesse

qatabānite dhāt-Šanat^{um}, probablement dans son temple *Qlbn* du site antique de Maryamat (auj. al-ʿĀdī), dans le wādī Ḥarib (voir FB-al-ʿĀdī 2). L’auteur invoque à la fin du texte “les dieux de Maʿīn et Qatabān, ainsi que ses seigneurs Waqahʿīl Yathaʿ roi de Maʿīn et Shahr Hilāl et son fils Hawfīʿam Yuhanʿim les deux rois de Qatabān”, vers 50 av. J.-C. (Arbach 2006; Arbach, Schiettecatte 2017; Robin 2016a).

Le dernier texte mentionnant les rois de Maʿīn, *RÉS* 2999, est daté du règne de **Waqahʿīl Yathaʿ** en corégence avec son fils **Ilīyafaʿ Yashur (II)**. Les auteurs, membres du clan Ḍamrān, sont des Minéens qui entreprennent la restauration de la courtine Taʿrim dans l’enceinte de Yathill. On peut supposer qu’ils résident dans le royaume de Qatabān puisque l’invocation est faite “aux jours de leur seigneur Waqihʿīl Yathaʿ et son fils Ilīyafaʿ Yashūr rois de Maʿīn, avec son seigneur Shahr Yagill Yuhargib [fils de Hawfāʿamm Yuhanʿim] roi de Qatabān”. Le règne de ce roi qatabānite a été daté entre 25 av. et 25 ap. J.-C. (Arbach 2014; Robin 1998, 2016a). Cette opération intervient après le passage de l’expédition romaine menée par Ælius Gallus et s’explique peut-être par des destructions occasionnées par l’armée romaine.

Ce I^{er} siècle av. J.-C. est une période de profondes mutations pour le royaume de Maʿīn.

Premièrement, aucune inscription ayant pu être datée par la mention d’un roi minéen n’a été trouvée dans la capitale même, Qarnā (Maʿīn), au-delà du règne d’Ilīyafaʿ Yashur (I). Elles proviennent soit de Yathill (Barāqish) ou de Dédān (al-ʿUlā). Il n’est pas impossible que la ville de Qarnā ait été progressivement délaissée par le pouvoir, au profit de Yathill, dont l’enceinte fait l’objet de réparations multiples orchestrées par les clans du royaume mais aussi, fait plus exceptionnel, par le souverain lui-même (*RÉS* 2973)⁴⁴. Les changements environnementaux caractérisés par un recul du front de crue dans la vallée du Jawf pourraient être à l’origine d’un déclin de la ville de Qarnā (Schiettecatte 2006). Celle-ci n’est pas totalement abandonnée puisqu’elle apparaît une dernière fois dans un texte du I^{er} siècle (*CIH* 609). Mais son importance pourrait être suffisamment négligeable pour expliquer le fait qu’elle ne soit mentionnée ni par Strabon (*Geogr.* 16, 4, 24), ni par Pline (*HN* VI, 32, 160) dans le récit de l’expédition d’Ælius Gallus. Elle ne fait pas l’objet d’un sac, pas plus que d’un siège ou d’une occupation, contrairement à ses voisines Nashq, Nashshān, Kamna et Yathill.

Deuxièmement, le territoire du royaume se contracte. Nashshān passe dans l’orbite sabéenne au plus tard vers le II^e siècle av. J.-C. (as-Sawdāʿ 97, inédit)⁴⁵.

⁴⁴ Auparavant, seul le souverain Abīkarib Ṣadiq (Groupe 5A) est connu comme commanditaire de travaux sur cette enceinte.

⁴⁵ Le texte as-Sawdāʿ 97 mentionne la construction d’un tombeau par une famille de Nashshān. Il s’achève par l’invocation “Et avec leurs seigneurs rois de Saba” (*w-b mrʿ-hmw mlk Sʿb*). Il est daté par la graphie des III^e–II^e siècles av. J.-C.

Troisièmement, Maʿīn perd son rôle dominant dans le commerce trans-arabique. Le principal partenaire de Maʿīn, le royaume de Qatabān, perd lui-même l'accès à ses ressources naturelles (myrrhe) avec la sécession des tribus d'Awsān, Radmān, Maḍḥa et Ḥimyar. Or ces dernières ont un accès à la mer et c'est vers les ports maritimes que se réoriente progressivement le commerce des aromates (Schiettecatte 2012). En Arabie du Nord, le site de Dédān (al-ʿUlā) décline aux II^e–I^{er} siècles av. J.-C. (Rohmer, Charloux 2015: 310–311) et l'installation des Nabatéens à Hégra (Madaʿīn Ṣāliḥ) compromet la libre circulation des marchands minéens vers le nord. Enfin les conséquences de l'expédition romaine sur l'activité économique du royaume de Maʿīn furent sans doute désastreuse. Au-delà d'une déstabilisation en profondeur et durable des cités de la vallée du Jawf, l'expédition a pu faciliter la main mise amirite et nabatéenne sur le contrôle de l'activité économique d'une large partie de l'Arabie (Bowersock 2019; Robin 2019).

C'est donc la conjonction de plusieurs facteurs qui a contribué à la disparition finale du royaume de Maʿīn: facteurs environnementaux avec un recul progressif du front de crue dans la vallée du Jawf; facteurs économiques avec la perte du comptoir de Dédān, la rivalité d'Amīr puis la mainmise nabatéenne sur l'activité économique en Arabie du Nord et possiblement plus au sud; dans le commerce caravanier de la géopolitique enfin avec les pertes territoriales (passage de Nashshān dans la sphère sabéenne), les conséquences du passage sur son territoire d'une armée de plusieurs milliers d'hommes et l'occupation de Yathill mais aussi avec la fragilisation de son principal allié du moment, le royaume de Qatabān dont le territoire se morcelle.

A la fin du I^{er} siècle av. J.-C., le royaume de Maʿīn s'était réduit comme une peau de chagrin. Son extension se limitait aux deux villes de Qarnā et Yathill. L'une possiblement affaiblie par un terroir peu irrigué; l'autre ayant subi les affres de la présence passagère de l'armée romaine. Il était entouré de deux grandes puissances militaires et maritimes: Ḥimyar au sud-ouest et Ḥaḍramawt à l'est. On peut dans ces circonstances interpréter les ultimes attestations de la tribu de Maʿīn comme le signe de sa dispersion en direction de Hautes Terres⁴⁶, au climat plus clément, et dans le wādī Najrān⁴⁷, à moins qu'il ne s'agisse des reliquats d'un réseau commercial déclinant. Le royaume de Maʿīn avait cessé d'exister.

L'inscription *CIH* 609, v. 70 è. chr., constitue l'épilogue de l'histoire du royaume. Son auteur est un Minéen, propriétaire de maisons et de terres agricoles réparties entre les villes de Qarnā et Yathill d'une part, et Shuʿūb

⁴⁶ Deux inscriptions vers le I^{er} siècle ap. J.-C. environ ont pour auteur un ou deux Minéens (*Mʿnyn* / *mʿnn*), *CIH* 84 à Amrān et *CIH* 29 à Shibām al-Ghirās. Toutes deux sont rédigées en sabéen; l'une est une dédicace à la divinité sabéenne Almaḡah.

⁴⁷ Une inscription, Ukhdūd 34, vers le I^{er} siècle ap. J.-C. environ, a pour auteur un Minéen (*Mʿnyn*) installé dans l'oasis de Najrān.

d'autre part, sur les hauts plateaux sabéens. Le texte est rédigé en sabéen et la transaction est validée et garantie par le souverain, Halak'amar fils de Karib'il Watār Yuhan'im roi de Saba' et dhu-Raydān. Maʿīn n'est désormais plus qu'une tribu parmi d'autres, ayant abandonné sa langue au profit de celle utilisée par l'autorité sous laquelle ses membres se placent désormais, les rois ḥimyarites de Saba' et dhu-Raydān⁴⁸.

Tableau 9:

Liste des rois de Maʿīn classés par ordre chronologique

v. VIII ^e s. av. J.-C.	'byd'	Maʿīn 112	
	'byd' w- <i>Yl'</i> l	Maʿīn 39 et 43	
	<i>Yl'</i> l w- <i>Ḥyw</i>	Maʿīn 18 et 33	
v. -710	<i>Yl'</i> l w- <i>Ṣḥm</i>	YM 2009	≪≪ <i>Yl'</i> mr [Byn] w- <i>Dmr</i> 'ly [Drh mkrb S'b'] + <i>Yqhmlk</i> [mlk Ns'n]
		
v. VII ^e s. av. J.-C.	<i>Nb'l</i>	Maʿīn 107 et 108	
v. -700/-650	'byd' <i>Yfs</i> ² bn <i>Nb'l</i>	Maʿīn 99, 102, 103 (?), 104 (?), 105 (?), 108 (?), 109 (?), 110 (?), 113 (?)	≪≪ <i>Yd'</i> l [mkrb Sb']
		
	'lyf' <i>Rym</i> (I)	Shaqab 6, Gajda 2001, al-Jawf 04.30	
	'lyf' w- <i>Wqh</i> 'l	Maʿīn 101, <i>RÉS</i> 4834 (?)	
	<i>Wqh</i> 'l bn 'lyf'	Schm/Samsara 3	
	<i>Wqh</i> 'l w- <i>Nb'krb</i>	YM 30135	
		
	'mrym <i>Ṣdq</i>	Shaqab 2	
		
	'bkrb <i>Rym</i> bn 'lmyd'	YM 26106 et 28488	
	'myl' <i>Nb'l</i> bn 'bkrb	<i>RÉS</i> 2980 = Shaqab 19	
		≪≪ Attaque sabéenne contre Maʿīn et Yathill (<i>RÉS</i> 3943)
v. VI ^e s. av. J.-C.	<i>Ḥlkrb</i> <i>Ṣdq</i> bn 'byd'	Maʿīn 82, 84, 85, 86, 88, 89, 100	
	<i>Hfn</i> ^(m) <i>Yl'</i> bn <i>Ḥlkrb</i>	DhM 393, Gl 312, Maʿīn 9 et 10	
	<i>Hfn</i> ^m <i>Yl'</i> w-'lyf' <i>Rym</i>	Maʿīn 15 et 17	
	'lyf' <i>Rym</i> (II)	<i>RÉS</i> 2947	
	'lyf' <i>Rym</i> (II) w-bn-s'	Maʿīn 7	
	<i>Hwft</i>		

⁴⁸ Concernant la fin du royaume de Maʿīn et la dispersion de cette tribu, nous renvoyons à Robin 1998.

		
v. V ^e s. av. J.-C.	<i>Wqh 'l Šdq bn 'lyf' (?)</i>	Ma'in 2	
		
	<i>'lyf' Yl'</i>	Ma'in 90, <i>RÉS</i> 3012	
	<i>'lyf' Yl' w-'byd'</i>	<i>RÉS</i> 2789 = Ma'in 13	
Après -463 Avant -405	<i>'byd' Yl'</i>	GOAM 315, Ma'in 1 et 8, <i>RÉS</i> 2959, 2972+2970+2971+2971 bis, 3006, 3022, 3029, Y.92.B.A 21+30, Y.92.B.A 27	≠ Révolte des Égyptiens contre les Médes
	<i>'byd' Yl' w-bn-s'</i>	B-M 122 (?), Bauer 5, <i>RÉS</i> 2929+2941+2945+2946, 2942, 2944, 2952, 3012, 3013	
	<i>Wqh 'l Rym</i>		
v. IV ^e s. av. J.-C.	<i>Wqh 'l Rym bn 'byd'</i>	B-M 68, Bron Semitica 55.1 (?), Plastron de Waqah'il (?), <i>RÉS</i> 3005, 3055, Shaqab 18, Y.05.B.B.13, YM 26117	
	<i>Wqh 'l Rym w-bn-s'</i>	Y.05.B.B.12	
	<i>'ws'l</i>		
	<i>Wqh 'l Rym w-bn-s'</i>	M 416+ <i>RÉS</i> 3053+ <i>RÉS</i> 3056+ <i>RÉS</i> 3050+M 423, <i>RÉS</i> 3040+3039+3049, 3051+3052a, Y.92.B.A 34	
	<i>Hfn Šdq</i>		
	<i>Hfn^m Šdq</i>	as-Sawdā' 30, B-M 69	
	<i>Hfn Šdq w-'lyf' Yfs²</i>	<i>RÉS</i> 2762	
	<i>'lyf' Yfs²</i>	<i>RÉS</i> 2982	
		
	<i>'bkrb Šdq bn Wqh 'l</i>	B-M 249, <i>RÉS</i> 2965, Robin-Baraqish 80, Shaqab 4	
	<i>Yl' 'l Rym bn 'bkrb</i>	Bron Semitica 56 (?), Shaqab 5, YM 16724	
	<i>Yl' 'l Rym w-bn-s'</i>	<i>RÉS</i> 2980 bis	
	<i>Tb' krb</i>		
		
	<i>'byd' Rym bn Hyw Šdq</i>	B-M 120, Ma'in 55, <i>RÉS</i> 3060	
		
v. III ^e -II ^e s. av. J.-C.	<i>'lyf' Wqh</i>	<i>RÉS</i> 3307 = as-Sawdā' 27	
	<i>'lyf' Wqh w-Wqh 'l Šdq</i>	as-Sawdā' 10 (?), <i>RÉS</i> 2966+2968	
	<i>Wqh 'l Šdq bn 'lyf'</i>	Coll. Yém. Priv. 2020-2, Gl 1145	
	<i>Wqh 'l Šdq w-bn-s'</i>	B-Int 35	
	<i>Hwf'tt</i>		
	<i>Wqh 'l Šdq w-'bkrb</i>	<i>RÉS</i> 3346	
	<i>Yl'</i>		

	<i>'bkrb Yl' bn Wqh l</i>	A-20-850, al-Jawf 04.28, as-Sawdā' 40 A (?), <i>RÉS</i> 3697, 3706, Y.92.BA 10	
		
	<i>'lyf' Ys²r (I)</i>	as-Sawdā' 20, Maʿīn 62, <i>RÉS</i> 3341, 3355B	
	<i>'lyf' Ys²r (I) w-bn-s'</i>	MAFRAY-Malāḥā 1	
	<i>Hwf tt</i>		
	<i>'lyf' Ys²r (I) w-bn-s'</i>	<i>RÉS</i> 3021, Y.90.B 2 [= G1 1314 (?)]	
	<i>Hfn^m Rym</i>		
	<i>'lyf' Ys²r (I) w-Wqh l</i>	<i>RÉS</i> 2975, 2996+2995+2988+2992	
	<i>Nbt</i>		
	<i>Wqh l Nbt</i>	<i>RÉS</i> 3707, B-M 108 (?)	
v. I ^{er} s. av.		
J.-C.			
-75 env.	<i>Yl' l Šdq</i>	<i>RÉS</i> 2973, 2991+2993+2994	
-60 env.	<i>Wqh l Yl' w-bn-s'</i>	<i>RÉS</i> 2963, 3016	
	<i>Wqh l Yl'</i>		
-50 env.	<i>Wqh l Yl'</i>	Lion 1	Šhr Hll w-bn-hw Hwf'm Yhn'm mlkw Qtn
-25	Expédition d'Ælius Gallus en Arabie du Sud		
-25 / -1 env.	<i>Wqh l Yl' w-bn-s'</i>	<i>RÉS</i> 2999 = B-M 147	Šhr Ygl Yhr gb mlk Qtn
	<i>'lyf' Ys²r (II)</i>		
1-50 env.	Disparition du royaume de Maʿīn		

Appendice — Trois nouvelles inscriptions de Maʿīn

Les trois inscriptions inédites que nous publions proviennent de fouilles clandestines sur des sites du Jawf. L'une d'elles est déposée au musée National de Sanaa (YM 16724); les deux autres sont conservées dans une collection yéménite privée. Seule une photographie nous en est parvenue. Nous donnons à ces dernières le sigle Collection yéménite privée 2020-1 et 2. Une autre inscription du même lot provenant de Kamna, est publiée dans ce volume par J.-F. Breton & M. Arbach, avec le sigle Kamna 36.

Collection yéménite privée 2020-1 (Fig. 3)

C'est lors d'une visite officielle en 2009 à al-Ḥazm, le chef-lieu de la région du Jawf, en présence du directeur des antiquités Aḥmad Shamsān et le regretté Rémy Audouin, qu'un habitant nous a confié des photographies de quelques inscriptions fragmentaires, provenant probablement du site de Maʿīn, près d'al-Ḥazm. Ce texte présente l'originalité d'évoquer pour la première fois Maʿīn en tant que nom de ville au côté de Yathill, l'actuelle Barāqish.

Description: Bloc de construction en pierre calcaire. Le bloc est complet. L'inscription de sept lignes est en revanche incomplète. Elle se poursuivait à droite et à gauche sur d'autres blocs de maçonnerie.

Provenance: Probablement Maʿīn ou Barāqish.

Date: La graphie de l'inscription est similaire aux inscriptions de Maʿīn des III^e–II^e siècles av. J.-C.: lettres s'inscrivant dans un rectangle haut de deux fois la largeur, *w* avec triangles ouverts, *w* elliptique et le *r* légèrement brisé (voir *RÉS* 2975, *RÉS* 3021, etc.).

Transcription

- 1 ...] *twd* Mʿ(n)^m *qys*¹ *w-m*(b)(l)t *k-ʔbn* Mʿn *k-s²rkn* *b-hg mhr* Mʿ[*n* ...
 2 ...] *bn kl d-y* ʿ*rb w-s¹s²m* *b-hgrnyhn* Mʿn *w-Yl* *bn ʿbl* (m)[...
 3 ...] *hrwt rb^m w-bn hl* *qrz hrwt rb^m w-bn hl* *hrd hrwt [rb^m...*
 4 ...*w-bn]* *hl thm fnwtny w-tmrt rb^m w-bn gnz ʿtnt hrwt rb^m ...*
 5 ... *tm](r)t rb^m w-s²km ʿtnn b-yhb w-nzrn w-bn kl dnt ʿqr k[...*
 6 ... *fnw]tny w-tmrt rb^m w-kwn s¹yt hrwn s¹b ʿhrw gms^t w-bn [...*
 7 ...] *yʔb(h) Hyw k-s¹wz(.) w-s¹ʔbn kl d-ybh¹ bn-s¹ mlkn mn[...*

Traduction

NB: Le texte est un décret relatif à la transaction de biens et de denrées introduits et vendus dans les deux principales villes du royaume de Maʿīn: Maʿīn (entendre Qarnā) et Yathill. Il se structure en trois parties:

1. l'annonce d'un décret régulant des transactions par une autorité;
2. la liste des produits et/ou biens auxquels s'applique le montant d'une taxe/somme/amende (?) fixé par le décret; elle se présente sous forme répétitive: *bn* + produit + dénomination monétaire [*hrwt* / *tmrt*] + (pièce de monnaie) de pleine valeur [*rb^m*];
3. une clause conclusive certifiant la déclaration des biens auprès de la personne du roi de Maʿīn.

Le texte comporte de nombreuses lacunes et termes nouveaux si bien qu'il n'est pas possible d'en proposer une interprétation assurée. La traduction ci-dessous est produite à titre hypothétique.

- 1 ...] *twd* de Maʿīn^{um}, la mesure et la propriété pour la revendication des droits de propriété de Maʿīn, pour la répartition selon le décret de Maʿī[n...
- 2 ...] de tout ce que (il) introduit et met à la vente dans les deux villes de Maʿīn et Yathill: pour un dromadaire [...
- 3 ...] une (pièce de monnaie?-)*hrwt* de pleine valeur, et pour un *hl* de *qrz* [feuilles d'acacia ?] une (pièce de monnaie?-)*hrwt* de pleine valeur, et pour un *hl* de *hrd* [gâteau de farine ?] une (pièce de monnaie?-)*hrwt* de pleine valeur [...

- 4 ...et pour un] *hl* de *thm* [produit indéterminé] deux *fnwt* et une (pièce de monnaie-)*tmrt* de pleine valeur, et pour *gnz ʿtnt* [un enclos de gibier?] une (pièce de monnaie?-)*hrwt* de pleine valeur [...
- 5 ...] une (pièce de monnaie-)*tmrt* de pleine valeur, *w-s²km ʿtntn b-yhb w-nzrn*, et pour toute l’extension de propriété [...
- 6 ...] deux *fnwt* et une (pièce de monnaie-)*tmrt* de pleine valeur et c’était [équivalent à (?)] six (?) *hrwn* sept *hrw* de (pièces de monnaie-)*gmsʿt*, et pour [...
- 7 *yʿb(h) Ḥayw*, comme il a été responsable et a revendiqué tout ce que le roi déclare en son nom [...

Commentaire philologique

L. 1, *twd*: attesté en sabéen comme toponyme (Ir 17, Ir 40); dans le contexte présent il s’agit d’un substantif construit sur la racine ʿTD, “préparer”, ou ʿWD. En arabe, un des sens connus de *ʿawad* et ses dérivés, *mu ʿtād/i ʿtiyādī* est “familier, régulier, courant”. C’est la première attestation de cette forme dans ce contexte.

Mʿ(n)^m: le nom de Maʿīn apparaît indistinctement avec ou sans la *mīm* dans ce texte, comme cela s’observe par ailleurs (ex.: Maʿīn 13, Maʿīn 84, Maʿīn 88, etc.).

qys: comme dans as-Sawdāʿ 32/6 et Coll. Priv. Yém. 2020-2 (ci-dessous), le substantif *qysʿ* devait avoir un sens lié à une mesure ou une dimension.

mb ʿlt: probablement pluriel de *mb ʿl*, déjà attesté dans le sens de “propriété” (M 374/4); également en sabéen (*RÉS* 3892/4, *RÉS* 4176/5) et qatabānite (*CSAI* I, 37/3).

k-ʿbn: identique à M 355/13. *ʿbn* en sabéen “revendiquer des droits de propriété”. Voir également *ʿ(bn) Mʿn* (Maʿīn 63/5); *b-ʿb(n) Nkrh* (DhM 399/1-2); *ʿbnh Mʿn* (as-Sawdāʿ 40/5).

k-s²rkn: “pour la répartition (?)”. *S²rk* en sabéen comme en arabe se rapporte au partage, à la répartition. Voir également A 20-845/3 (*hwr w-s²rk*), as-Sawdāʿ 40/5 (*w-ʿbnh Mʿn w-s²rk*) et en sabéen (*RÉS* 3951/5).

mhr: “décret, ordre”, comme dans Shaqab 19/10.

L. 2, *yʿrb*: inaccompli du verbe *ʿrb* dont un des sens connus est “entrer, introduire” (voir Y.90.B.A 15/2); le verbe *ʿrb* a également le sens de “consacrer, donner” (as-Sawdāʿ 28/8, M 375/6).

s¹s²m: IV^e forme factitive du verbe *s²m* “acheter, vendre” (*RÉS* 3946/8); voir également en minéen le substantif *s²m* (M 290/1, M 317/1).

hgrnyhn Mʿn w-Yʿl: “les deux villes de Maʿīn et Yathill”, première attestation de *Mʿn* en tant que nom de ville. On s’attendrait plutôt à *hgrnyhn Qrnw w-Yʿl* “les deux villes de Qarnā et Yathill”, comme dans *ʿlt Qrnw w-Yʿl* “les divinités de Qarnā et Yathill” (M 436 + 430/1) ou *hgrn Qrnw w-Yʿl* “la ville de Qarnā et [celle de] Yathill” (*CIH* 609/4), *Qrnw* étant la capitale du royaume de Maʿīn et *Yʿl* la deuxième ville du royaume de Maʿīn. Les deux

noms de *M'n* et *Yl* sont habituellement associés pour désigner les tribus, comme dans la locution *s²b-s¹m/s²b-s¹ M'n w-d-Yl* (M 247/3, M 266 + 265 + 274 B/1, M 250/1, etc.) ou *l'lt M'n w-Yl* (M 247/4, M 276 + 277/1, M 420/1, Ma'in 86/15-16, Ma'in 89/2, Shaqab 19/3, 12, etc.).

À la lumière de cette première attestation de la ville de Ma'in, on peut se demander si l'expression *s³nn Yl w-s³nn M'n* "limite de Yathill et limite de Ma'in" (Gr 326/2) ne pourrait là aussi désigner Ma'in en tant que ville; il en va de même dans Haram 2/18, où il est question de la route de Ma'in (*ms¹b¹ M'n*), dans Ma'in 87/14, 88/4 avec le "territoire tributaire de Ma'in" (*b-bd¹ M'n*) et dans Ja 2147/4 avec "un sacrifice à Ma'in" (*dbh^m b-M'n*)⁴⁹.

Il est peu probable que Ma'in désigne une ville distincte de Qarnā. Dans les sources arabes, Ma'in apparaît toujours chez al-Hamdānī en tant que ville à côté de Barāqish (*Šifa*, éd., Sanaa, 1990, Akwa' (éd.), p. 280, 282, 322; *Iklīl*, VIII/38, 105, 109, etc.); également chez al-Bakrī, *Mu'jam mā ista'jam*, IV, Beyrouth, p. 1247, et chez Ibn Mujāwir, *Ta'rīkh al-mustabšir*, 77). Aujourd'hui encore le site de l'antique Qarnā porte le nom de Kharibat Ma'in. Ce processus d'un toponyme hérité d'un ethnonyme ancien s'observe ailleurs en Arabie (ex.: Najrān, Madyan); on peut y ajouter en Arabie du Sud tous les noms qui sont simultanément toponyme et ethnonyme (*Širwāh*, *Nashshān*, *Haram*, etc.). Nous ne saurions dire si l'apparition de Ma'in comme nom de ville dans cette inscription relève d'un *lapsus calami*, de la transcription par écrit d'une habitude orale ou d'une évolution toponymique dans le temps.

L. 3, *hrwt*: le terme n'est attesté qu'en sabéen (Nami NN 74/8), verbe au singulier "verabscheuen" (Müller 1987: 63–64). Dans notre contexte, il s'agirait plus vraisemblablement d'un substantif féminin, mentionné également à la ligne six à l'état déterminé, *hrwn*, et à l'état absolu, *hrw*. Il apparaît à quatre reprises dans la formule *hrwt rb^m*, en alternance avec une autre formule, *tmrt rb^m* (pièce de monnaie-*tmrt* de pleine valeur correspondant à 1/4 de drachme). *hrwt* pourrait désigner une fraction monétaire. La difficulté toutefois est que nous connaissons le nom de toutes les dénominations monétaires sabéo-minéennes des IV^e–II^e siècles av. J.-C. (Stein 2010) et qu'aucune ne correspond à ce terme. Peut-être ne faut-il y voir qu'une unité de valeur/de mesure non monétaire. Sa traduction reste hypothétique. P. Stein, que nous avons interrogé sur le sujet, a eu l'amabilité de nous signaler que le terme *hrw^m* apparaît dans deux textes cursifs minéens, L 187/3 (Drewes, Ryckmans 2016: 88) et Mon.script.sab. 289/5 (inédit). Le premier est un document juridique relatif à un dépôt d'espèces où l'on retrouve un lexique qui s'approche du texte édité ici (*tmrt^m*, *rb^m*, *hrw^m*); le second est une reconnaissance de dette dans laquelle P. Stein "*suspected the term hrw to be derived from the common root HRY 'keep away', perhaps*

⁴⁹ Nous devons cette référence à Irene Rossi que nous remercions vivement.

designating something ‘taken away’ in the sense of an additional fee which is imposed as interest on the debtor” (Stein, comm. pers.)⁵⁰.

rb^m: nom spécifiant la qualité d’une monnaie, “de pleine valeur” (Stein 2010: 328–329).

hl: ce mot, de nature indéterminée, est mentionné deux fois dans cette ligne et une fois l. 4. C’est sa première attestation en sudarabique. En dialecte arabe yéménite médiévale, la racine HTL et ses dérivés *ḥaṭlah*, *ḥaṭl*, *ḥiṭāl*, coll. *ḥaṭl*, *ḥaṭhal*, a le sens de “grains de café; coques de café; feuilles de thé” (Piamenta 1990: 121). Il n’est pas exclu qu’il s’agisse de denrées périssables. Le terme étant apposé à des biens de consommation, le contexte pourrait également suggérer de traduire *hl* par une unité de mesure.

qrz: on connaît *Qrzn*, avec la *nūnation*, nom de lignage sabéen (Gr 56/3, 6) et toponyme (MAFRAY-Wādī ‘Alma 1/7). En dialecte arabe yéménite médiévale, *qaraz*, variante *qaraḍ*, désigne “une sorte de feuilles, acacia, bois aromatique”. La feuille d’acacia était notamment prisee en Arabie pour la tannerie du cuir (Ibn al-Mujāwir, 2008: 42, n. 3).

hrḍ: nom de lignage (Maʿīn 6/2, 86/11) et nom de clan (YM 28334/2). Aujourd’hui, Ḥaraḍ désigne à la fois une ville du governorat de Ḥajja et une vallée. Il ne semble pas qu’il s’agisse dans ce contexte d’un nom de lignage, ni d’un toponyme. En dialecte arabe yéménite médiévale, un des sens connu de ḤRD, *ḥaraḍah*, coll. *ḥaraḍ*, *ḥurūd*, est “casserole; safran indien, etc.”. En sabéen, *hrḍ* est attesté dans le sens de “gâteau de farine” (CIH 562/6). Il n’est donc pas exclu que le sens soit ici lié à une denrée.

L. 4, *thm*: dans le contexte, nous supposons à un produit commercé de nature indéterminé.

fnwtny: duel à l’état absolu. Le terme a généralement le sens de “canal; espace extérieur” (as-Sawdā’ 73/3, Kamna 30 B/6). Dans le contexte de cette inscription, il semble intégré dans l’énumération d’une somme (*fnwtny w-tmrt rbm*). Nous faisons l’hypothèse qu’il s’agit d’une unité de valeur marchande.

tmrt: unité monétaire ayant pour valeur le quart de drachme (Stein 2010: 331–332), principalement attestée dans les inscriptions cursives (X.BSB 1/4, 4/3, 6/2, etc.), plus rarement dans les textes monumentaux (YM 28980/2).

gnz: la racine GNZ est attestée en sabéen sous la forme de *gnwz* dans le sens de “magasin, réserve” (DJE 12/4); voir aussi *gnzt* “assemblée, enclos, enclos funéraire” (Ja 702/10). En arabe, la racine GNZ et ses dérivés, *janna-za*, *jinnaz*, ont un sens lié aux cérémonies d’enterrement mais en dialecte arabe yéménite médiéval *ganāziyah*, *ganūz* désigne le “fruit” (Piamenta 1990).

ʿnt: connu uniquement en sabéen comme verbe à la forme factitive, *hʿtn*, dans le sens de “rabattre, traquer du gibier” (Ir 21, § 1). En arabe, *atān*, pl.

⁵⁰ Nous sommes redevables à P. Stein d’avoir attiré notre attention sur ces éléments.

utun, désigne la femelle de l'âne. Le sens de “gibier, ânesse” pourrait convenir à notre contexte.

L. 5, (*tm*)*rt rb^m*: restitution d'après les ll. 4 et 6.

b-yhb: “concéder, céder”, inaccompli précédé par la préposition *b-*.

w-nzrn: protection *CIH* 352/14; mauvais œil *N* 22/8.

dnt: “extension”; terme attesté une seule fois en qatabānite (*Ja* 2361/11), dans un contexte lié à une extension et une acquisition de territoire.

qr: substantif connu uniquement en sabéen dans le sens de “terre, champs arrosé par la pluie” (*Ir* 12, § 3, *Qaṣayr* 1/3); mais également, sous la forme de *qrw* (*CIH* 64), arabe *aqīra*, qui signifierait en dialecte yéménite “bête sacrifiée par le plaignant en cas de conflit tribal”.

L. 6, (*fnw*)*tny w-tmrt rbm*: restitution d'après la ligne 4.

s¹yt: peut-être une variante de *s¹t* avec *mater lectionis*, suivi du nom *hrwn*: “six *hrwn*”. La racine *WS¹Y*, *ws¹y*, *hws¹y*, *s¹yt*, est également attestée en sabéen dans le sens de “charger qqn d'une mission, tâche” et dans le sens de “garantie, déclaration de garantie, soutien (financier)” qui s'adapterait bien dans le contexte de ce décret. En minéen, le substantif *s¹ytⁿ* apparaît dans un contexte fragmentaire *RÉS* 3610/10; on trouve également *mws¹yt* désignant une partie de temple dans le texte édité plus bas, *YM* 16724.

s¹b¹ hrw: “sept *hrw*”.

gms¹t: unité monétaire ayant pour valeur une demi-drachme (*Stein* 2010: 320) attestée jusqu'ici uniquement dans les transactions incisées sur bâtonnets (ex.: *X.BSB* 91/4).

L. 7, *yṭb(h)*: “cuisiner (?)”. Première attestation de ce verbe, connu en arabe, *ṭabaḥa*, *maṭbaḥ*, *ṭabbāḥ* dans le sens de “cuisiner, cuisine, cuisinier”. On comprend difficilement l'introduction de ce terme à cette étape du texte.

Hyw: ce nom pourrait être un anthroponyme (*M* 387/1, *Ma'in* 16/1, etc.). Il peut être interprété également comme un substantif dans le sens de “vie, vivant”; ce dernier est difficile à justifier ici.

k-s¹wz(.): peut-être *k-s¹wz(')*, IV^e forme du verbe *wz'*. Verbe attesté à *Ma'in* à la I^{ère} forme, *wz'*, dans le sens de “être chargé d'une fonction officielle, d'un titre de responsabilité” (*as-Sawdā'* 33/4, 34/2, etc.).

s¹ṭbn: IV^e forme du verbe *ṭbn*, “revendiquer des droits de propriété; transférer”, comme dans *MŠM* 116/3.

d-ybhṭ: verbe à l'inaccompli, de la racine *BHT* “proclamer, être proclamé”, voir *b-ybhṭn* (*HSM* 1936.1.20/1, etc.).

Collection yéménite privée 2020-2 (Fig. 4)

Description: Fragment de bloc calcaire brisé à droite, avec une inscription incomplète de huit lignes. Les débuts des lignes manquent.

Provenance: probablement Maʿīn.

Date: règne de Waqahʿīl Ṣadiq fils dʿIlīyafaʿ, vers les III^e–II^e siècles av. J.-C.

Transcription

- 1 ...J Wqhʿl Ṣdq bn ʿlyfʿ mlk Mʿn^m w-ms³w(d)
- 2 ...Jy mlkn qys¹ ʿhly d-ys²ʿm qny bn d-ʿhrh ʿ(l)
- 3 ...J ʿhly d-ys²ʿm qny bn d-ʿhrh ʿl w-s²ym (.)
- 4 ...Jn w-d-yʿmr b-...h w-ṭwdh ʿrb byt Wd b-Dd(n)
- 5 ...Jkn b-ḥdyth-s¹ w-s¹ʿby-s¹m w-ʿqny-s¹m b-m³ʿsrn
- 6 ...J mʿt w-l ys¹tʿbyn-s¹m b-m³ʿsrn w-ḥ(.)n(n) w-ḥ(m)
- 7 ...J br-s¹ s¹m ʿm ʿmydʿ bn Lḥy ʿt d-Yfⁿ w-H(w)
- 8 ... w-ʿb]krb Ṣdq d-Hdṭ w-Nbṭkrb (N)bṭ d-Ydʿ

Traduction

- 1 ... Waqahʿīl Ṣadiq fils de Ilīyafaʿ et le Conseil
- 2 ... du roi, la mesure relative aux biens qu’il acquiert, possessions qui sont le bien (?) du dieu
- 3 ... aux biens qu’il acquiert, possessions qui sont le bien (?) du dieu et patron
- 4 ... et de ce qu’il a proclamé dans (...) et ṭwd qu’il a offert au temple de Wadd à

Dédān

- 5 ... fut dans sa conformité, et ils les ont établis, ainsi que leur propriété, dans l’obligation
- 6 ... cent (?) et pour qu’ils requièrent leur présence dans l’obligation ...
- 7 ... Témoins: ʿAmīyadaʿ fils de Luḥayʿathat dhu-Yafʿān et Ha(w)[...]
- 8 ... et Abī]karib Ṣadiq dhu-Ḥadath et Nabaṭkarib (Na)baṭ dhu-Yadaʿ

Commentaire

L. 1, *Wqhʿl Ṣdq bn ʿlyfʿ mlk Mʿn*, le début de la ligne manque. Nous avons semble-t-il affaire à un décret émis par le souverain et le conseil de Maʿīn relatif à la propriété des biens du temple de Wadd à Dédān (al-ʿUlā)⁵¹. Concernant ce règne, la datation et la question d’un souverain homonyme, voir “La dynastie d’Ilīyafaʿ Waqah (Groupe 6), problèmes de datation et d’homonymie” dans la première partie de cette contribution.

L. 2, *qys¹*: le substantif *qys¹*, de la racine QYS, est attesté dans un texte fragmentaire (as-Sawdāʿ 32/6), avec le sens de “mesure”, de l’arabe *qiyās* (Avanzini 1995: 131–134).

d-ʿhrh ʿ(l): voir as-Sawdāʿ 32/4 “che è dei beni (?) del dio”.

⁵¹ Sur la présence des Minéens à al-ʿUlā, nous renvoyons à la première partie de cette contribution ainsi qu’à (Rossi 2014; Rohmer, Charlux 2015).

L. 3, Répétition mot à mot de la ligne précédente, peut-être pour renforcer le caractère solennel de l'acte d'acquisition royal.

L. 4, *ṭwdh*, on ne saurait dire si on a affaire à un nom propre de personne, dont c'est la première attestation, ou à un substantif attesté également pour la première fois en minéen. En sabéen, *ṭwd^m* "Haut Pays", apparaît dans la titulature des souverains ḥimyarites. En arabe, parmi les sens connus de *ṭwd*: "plaine, haut, fixé, etc.".

ʿrb byt Wd, le verbe *ʿrb* peut avoir le sens de "dédier, offrir" (Maʿīn 103/6, Kamna 9/2, etc.), ou "entrer, traverser" (M 247/3, Maʿīn 3/1).

b-Dd(n), Dédān, ville antique de l'oasis d'al-ʿUlā, dans le Ḥijāz. Le temple de Wadd, divinité majeure du panthéon du royaume de Maʿīn, est déjà connu par une deux courtes inscriptions du site d'al-ʿUlā (*RÉS* 3348/2: *byth Wd b-Ddn*, *RÉS* 3695/2: *ysʿrbn byt Wd*). Le royaume de Maʿīn entretenait, dès les VI^e–V^e siècles av. J.-C., des relations commerciales avec Dédān, où il établit une colonie marchande aux IV^e–II^e siècles av. J.-C. Nombreux sont les Minéens qui se sont mariés avec des femmes de Dédān (Maʿīn 93 A/31, 36; Maʿīn 93 B/10–11, 43, etc.).

Le temple de Wadd à Dédān était un lieu important pour la perception de taxes sur les transactions commerciales (Beeston 1978: 142–143; Rossi 2014: 118).

L. 5, *sʿby-sʿm*, IV^e forme de la racine ʿBY, traduisant la notion de "demeure, demeurer, établir", qui apparaît également à la ligne 6 à la X^e forme de la 3^e personne m.pl. de l'inaccompli, *ysʿtʿbyn*, "requérir la présence", comme dans *RÉS* 3695/7, qui provient d'al-ʿUlā dont le contexte est également relatif aux réglementations de la présence des Minéens à Dédān.

b-mʿsʿrn, "dans l'obligation", du verbe *sʿr/yʿsʿr* "être tenu d'une obligation" (Y.92.B.A 6/4, Y.90.B.ext 6/8 inédit).

Importance de l'inscription

Ce nouveau texte juridique émis par un souverain de Maʿīn sur la propriété des biens du temple de Wadd à Dédān, l'actuel al-ʿUlā, enrichit le corpus des textes relatifs à la présence des Minéens dans cette oasis d'Arabie du Nord-Ouest (*RÉS* 3341, 3346, 3697, 3355, 3707, Maʿīn 10, etc.) (Rossi 2014; Rohmer, Charloux 2015).

La présence des Minéens à Dédān témoigne du maintien d'activités commerciales du royaume de Maʿīn avec la Méditerranée orientale jusqu'au II^e siècle av. J.-C.

YM 16724 (Fig. 5)

Ce bloc inscrit a été apporté par un habitant de la région du Jawf au musée National de Sanaa où il est répertorié par le numéro d'inventaire YM 16724. Muhannad al-Siyānī, président de l'Organisation Générale des

Antiquités et Musées du Yémen, nous en a aimablement transmis la photographie et les dimensions et nous en a confié la publication. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

Description

Bloc rectangulaire de pierre équarri ne présentant que quelques éclats sur les arêtes et dans les angles. Une inscription est gravée sur la face antérieure, encadrée par deux symboles. À gauche, une lettre *h* couvre la hauteur de l'inscription et symbolise le dieu minéen Nakraḥ. À droite, on observe une fourche à plusieurs dents et empattements aux extrémités. Les deux lignes sont centrées sur le bloc et s'achèvent par une barre de séparation.

Dimensions: h.: 22 cm, l.: 138,5 cm; profondeur: 21 cm.

Provenance: temple de Nakraḥ de Maʿīn, Barāqish ou de Darb aṣ-Ṣabī.

Date: règne de Yathaʿīl Riyām fils d'Abīkarib, vers le IV^e siècle av. J.-C.

Transcription

Symbole $Yl' l Rym bn 'bkrb mlk M'n bny$ Symbole
w-s'hdḷ mws'yt byt Nkrḥ

Traduction

- 1 Yathaʿīl Riyām fils d'Abīkarib roi de Maʿīn a construit
- 2 et rénové le *mws'yt* du temple de Nakraḥ

Commentaire

L. 1, *Yl' l Rym bn 'bkrb*: roi de Maʿīn attesté dans l'inscription Shaqab 5. Son père, *'bkrb*, serait à identifier avec *'bkrb Ṣdq* fils de *Wqh' l*, notamment mentionné dans l'inscription Shaqab 4. Il a été largement question de ces souverains dans la première partie de cette contribution (voir “Les dynasties d'Abīkarib Ṣadiq et d'Abīyada' Riyām” [Groupe 5A]).

L. 2, *mws'yt*, de la racine WS'Y, *ws'y*, *hws'y*, *s'yt*, attesté en sabéen dans le sens de “charger qqn d'une mission, tâche”. En minéen, le substantif *s'ytⁿ* apparaît dans un contexte fragmentaire *RÉS* 3610/10. D'après le contexte lié aux travaux de construction, *mws'yt* désigne une partie du temple.

byt Nkrḥ: “la demeure / le temple de Nakraḥ”. Il s'agit vraisemblablement de l'un des trois temples minéens de Nakraḥ: 1/ le temple *intra muros* de Maʿīn, bâti au VII^e siècle av. J.-C. sous le règne d'Abīyada' Yafash fils de Nabaṭīl (Arbach 2011); 2/ le temple *intra muros* de Barāqish, dont on sait qu'il fit également l'objet de travaux sous le règne conjoint du même Yathaʿīl Riyām et de son fils Tubba'karib (*RÉS* 2980 bis); 3/ le temple de Darb aṣ-Ṣabī, dans les environs de Barāqish, hypothèse moins probable car

on ne lui connaît jusqu'à présent aucune inscription royale ni même aucune mention de souverain minéen. Ce sanctuaire apparaît comme l'un des rares lieux d'asile où le pouvoir royal ne se manifeste apparemment pas.

Sigles des inscriptions

À moins d'un renvoi bibliographique, les inscriptions citées peuvent être consultées sur le site internet de la *Digital Archive for the Study of the Pre-Islamic Arabian Inscriptions* (<http://dasi.cnr.it/>).

Bibliographie

- Abū 'l-Ḥasan 2005 — Abū 'l-Ḥasan Ḥ. 'A.D. "Analysis of a New Minaean Inscription from al-'Ula". *Adumatu*, 12, 2005: 29–38.
- Agostini 2011 — Agostini A. "Two New Inscriptions from the Recently Excavated Temple of Athtar dhū-Qabḍ in Barāqish (Ancient Minaean Yathill)". *Arabian Archaeology and Epigraphy*, 2011, no. 22: 48–58.
- Albright 1953 — Albright F.P. "The Chronology of the Minaean Kings of Arabia". *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, 1953, vol. 129: 20–24.
- Arbach 1993 — Arbach M. *Lexique madhābien: comparé aux lexiques sabéen, qatabanite et ḥadramawtique*. Thèse de doctorat, Université d'Aix-en-Provence, 1993.
- Arbach 2005 — Arbach M. "Un lion en bronze avec un nouveau synchronisme minéo-qatabānite". In: Sholan A.M., Antonini S., Arbach M. (eds.). *Sabaeen Studies. Archaeological, Epigraphical and Historical Studies in Honour of Yūsuf M. 'Abdallāh, Alessandro de Maigret and Christian J. Robin on the Occasion of Their 60th Birthdays*. Naples: Il Torcoliere, 2005: 21–33.
- Arbach 2006 — Arbach M. "Tamna': histoire et chronologie d'après les inscriptions". *Arabia*, 3 (2005–2006): 115–134.
- Arbach 2011 — Arbach M. "La découverte du temple *intra-muros* de Nakrah à Ma'īn, l'antique Qarnā". *Arabian Archaeology and Epigraphy*, 2011, vol. 22: 204–214.
- Arbach 2013 — Arbach M. "La date d'apparition du royaume de Ma'īn d'après une nouvelle inscription datant du début du VII^e siècle av. J.-C." In: *Entre Carthage et l'Arabie heureuse. Mélanges offerts à François Bron*, édité par F. Briquel Chatonnet, C. Fauveaud, I. Gajda (Orient & Méditerranée, n° 12), Paris: De Boccard, 2013: 15–26.
- Arbach 2014 — Arbach M. "Quelques remarques sur la chronologie de l'Arabie du Sud aux II^e–I^{er} s. avant l'ère chrétienne". In: Sedov A.V. (ed.) *Arabian and Islamic Studies. A Collection of Papers in Honour of Mikhail Borishovich Piotrovskij on the Occasion of His 70th Birthday*. Moscou: Gosudarstvennyj Muzej Vostoka, 2014: 48–57.
- Arbach 2015 — Arbach M. "Synchronisme entre Ma'īn, Saba' et Naššān d'après une nouvelle inscription du VIII^e siècle av. J.-C.". *ABADY*, XIV, 2015: 1–10.
- Arbach 2018 — Arbach M. *L'Arabie du Sud: de la cité-État au royaume (VIII^e–VI^e siècle av. J.-C.)*. Mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches, Université Paris 1 — Panthéon-Sorbonne, 2018.

- Arbach 2019 — Arbach M. “L’Arabie du Sud au VI^e siècle avant l’ère chrétienne et le synchronisme avec le Levant”. In: *Ex Oriente Lux. Collected Papers to Mark the 75th Anniversary of Mikhail Borisovich Piotrovsky*. St. Petersburg: The State Hermitage Publisher, 2019: 58–67.
- Arbach, Audouin 2007 — Arbach M., Audouin R. *San ‘ā’ National Museum. Part II. Collection of Epigraphic and Archaeological Artifacts from al-Jawf Sites*. Sanaa: UNESCO / Cefas, 2007.
- Arbach, Rossi 2012 — Arbach M., Rossi I. “From City-State to Kingdom: History and Chronology of Maʿīn between the VIII and the VI Centuries BC”. *Orientalia*, 81(4), 2012: 318–339.
- Arbach, Rossi 2015 — Arbach M., Rossi I. “Nouveaux documents sabéens provenant de Kamna du VIII^e–VII^e siècle avant J.-C.”. *Arabian Archaeology and Epigraphy*, 26(1), 2015: 16–27.
- Arbach, Rossi, sous presse — Arbach M., Rossi I. “Haram, cité antique du Jawf (Yémen). Quelques bribes de dix siècles d’histoire et nouveaux textes amirites”. *Semitica et Classica*, 2020 (sous presse).
- Arbach, Schiettecatte 2006 — Arbach M., Schiettecatte J. *Catalogue des pièces archéologiques et épigraphiques du Jawf au musée national de San ‘ā’*. Sanaa: UNESCO / Cefas, 2006.
- Arbach, Schiettecatte 2017 — Arbach M., Schiettecatte J. “Premiers échos de l’expédition romaine d’Élius Gallus dans la documentation sudarabique”. *Comptes rendus des séances de l’Académie des Inscriptions & Belles-Lettres*, avril–juin 2017: 675–700.
- Avanzini 1995 — Avanzini A. *As-Sawdā’* (Inventario delle iscrizioni sudarabiche, tomo 4). Paris–Rome: Académie des inscriptions et Belles-Lettres — Istituto italiano per el Medio ed Estremo Oriente, 1995.
- Avanzini 2004 — Avanzini A. *Corpus of South Arabian Inscriptions I–III. Qatabanic, Marginal Qatabanic, Awsanite Inscriptions*. Pisa, 2004.
- Avanzini 2005 — Avanzini A. “Some Thoughts on Ibex on Plinths in Early South Arabian Art”. *Arabian Archaeology and Epigraphy*, 16, 2005: 144–53.
- Beeston 1978 — Beeston A.F.L. “A Minaean Market Code”. *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 41–1, 1978: 142–45.
- Bowersock 2019 — Bowersock G. “The Nabataeans under Augustus”. In: Heller A., Müller Ch., Suspène A. (eds.). *Philolōmaios kai philhellèn. Hommage à Jean-Louis Ferrary* (EPHE, Sciences historiques et philologiques, III — Hautes études du monde greco-romaine, 56). Genève: Droz, 2019: 225–233.
- Bron 1998 — Bron F. *Maʿīn*. Fascicule A: *Les documents*; fascicule B: *Les planches*. (Inventaire des inscriptions sudarabique, tome 3). Paris–Rome: Académie des inscriptions et Belles-Lettres — Istituto italiano per l’Africa et l’Orient, 1998.
- Bron 2008 — Bron F. “Une nouvelle inscription d’un roi de Maʿīn”. *Aula Orientalis*, 26, 2008: 298–300.
- Bron 2010 — Bron F. “Quelques nouvelles inscriptions du Jawf”. *Arabian Archaeology and Epigraphy*, 21, 2010: 41–45.
- Bron 2013 — Bron F. “Notes d’épigraphie minéenne”. *Semitica*, 55, 2013: 173–178.
- Bron 2014 — Bron F. “Une deuxième stèle funéraire d’un roi de Maʿīn”. *Semitica*, 56, 2014: 179–181.
- Bron 2019 — Bron F. “À propos de l’inscription minéenne Gl 1145 = RÉS 3562 = M 348 = HSM 1936.1.19”. *Semitica et Classica*, 12, 2019: 241–244.

- Bron, Lemaire 2009 — Bron F., Lemaire A. “Nouvelle inscription sabéenne et le commerce en Transeuphratène”. *Transeuphratène*, 38, 2009: 12–29.
- Drewes, Ryckmans 2016 — Drewes A.J., Ryckmans J. *Les inscriptions sudarabes sur bois dans la collection de l'Oosters Instituut conservée dans la bibliothèque universitaire de Leiden*. P. Stein, H. Stroomer (eds.). Wiesbaden: Harrassowitz Verlag, 2016.
- Gajda 2001 — Gajda I. “Un autel brûle-parfum minéen avec une dédicace au dieu *Bs²mm*”. *Semitica*, 51, 2001: 127–131.
- Gnoli 1993 — Gnoli G. “Sulle nuove iscrizioni di Barāqish”. In: de Maigret A. (ed.). *La seconda campagna di scavi della Missione Archeologica italiana a Barāqish (Yemen 1992)* (Conferenze IsMEO 6). Rome: Istituto Italiano per il Medio ed Estremo Oriente, 1993: 23–33.
- Gnoli, Robin 1992 — Gnoli G., Robin Ch. “Nouveaux documents sabéens de Barāqish”. In: *Yemen, Studi archeologici, storici e filologici sull'Arabia meridionale*, 1, 1992: 93–98.
- Ibn al-Mujāwir 2008 — Smith G. Rex (ed.). Ibn al-Mujāwir ibn Ya'qūb. *A Traveller in Thirteenth-Century Arabia: Ibn al-Mujāwir's Tārīkh al-mustabṣir* (Hakluyt Society, Series III, vol. 19). Aldershot: Ashgate, 2008.
- Kitchen 1994 — Kitchen K.A. *Documentation for Ancient Arabia. Part I. Chronological Framework and Historical Sources*. Liverpool: Liverpool University Press, 1994.
- Lemaire 1996 — Lemaire A. “Histoire du Proche-Orient et chronologie sudarabique avant Alexandre”. In: Robin Ch., Gajda I. (eds.). *Arabia Antiqua. Early Origins of South Arabian States. Proceedings of the First International Conference on the Conservation and Exploitation of the Archaeological Heritage of the Arabian Peninsula*. Rome, 1996: 35–48.
- Lemaire 1997 — Lemaire A. “Les Minéens et la Transeuphratène à l'époque perse: une première approche”. *Transeuphratène*, 13, 1997: 123–139.
- Lemaire 2010 — Lemaire A. “Chronologie sabéenne et minéenne et histoire du Proche-Orient”. *Orientalia*, 79(3), 2010: 379–389.
- Maigret 2010 — Maigret A. de. “A Sabaeen Stratigraphy from Barāqish”. *Arabia*, 4: 67–96.
- Maigret, Robin 1993 — Maigret A. de, Robin Ch. “Le temple de Nakraḥ à Yathill (aujourd'hui Barāqish), Yémen. Résultats des deux premières campagnes de fouilles de la Mission italienne”. In: *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres*, 1993: 427–496.
- Müller 1987 — Müller W.W. “Zwei sabäische Votivinschriften an die Sonnengöttin: Nami 74 und Yemen Museum 1965”. In: Robin Ch. J., Bāfaḳīh M.'A. (eds.). *Ṣayhadica. Recherches sur les inscriptions de l'Arabie préislamique offertes par ses collègues au professeur A.F.L. Beeston* (Arabie préislamique, 1). Paris: Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1987: 57–73.
- Multhoff 2019 — Multhoff A. “Merchant and Marauder. The Adventures of a Sabaeen Clansman”. *Arabian Archaeology and Epigraphy*, 30(2), 2019: 1–24.
- Nebes 2007 — Nebes N. “Ita'amar der Sabäer: Zur Datierung der Monumentalinschrift des Yitha'amar Watar aus Sirwah”. *Arabian Archaeology and Epigraphy*, 18(1), 2007: 25–33.
- Nebes 2016 — Nebes N. *Der Tatenbericht des Yitha'amar Watar bin Yakrubmalik aus Ṣirwāh (Jemen)* (Epigraphische Forschungen auf der Arabischen Halbinsel, Bd. 7). Tübingen; Berlin: Wasmuth, 2016.

- Piamenta 1990 — Piamenta M. *Dictionary of Post-Classical Yemeni Arabic*. Leyde; New York; Copenhagen; Cologne, 1990.
- Pirenne 1956 — Pirenne J. *Paléographie des inscriptions sud-arabes. Contribution à la chronologie et à l'histoire de l'Arabie du Sud antique*. Tome 1: *Dès origines jusqu'à l'époque himyarite* (Verhandelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Letteren, Verhandeling, no. 26). Brussel, 1956.
- Prioletta 2013 — Prioletta A. *Inscriptions from the Southern Highlands of Yemen. The Epigraphic Collections of the Museums of Baynūn and Dhamār* (Arabia Antica, 8). Roma: L'Erma di Bretschneider, 2013.
- Robin 1979 — Robin Ch. “Mission archéologique et épigraphique française au Yémen du Nord en automne 1978”. In: *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres*, 1979: 174–201.
- Robin 1996 — Robin Ch. “Sheba. II. Dans les inscriptions d'Arabie du Sud”. In: *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, fascicule 70, *Sexualité – Sichem*. Paris: Letouzey et Ané, 1996, col. 1047–1254.
- Robin 1998 — Robin Ch. “La fin du royaume de Maʿīn”. *Res Orientales (Parfums d'Orient)*, XI, 1998: 177–188.
- Robin 2016a — Robin Ch. “La chronologie de Qatabān. Premiers repères”. In: de Maigret A., Robin Ch. (eds.). *Tamnaʿ (Yémen). Les fouilles italo-françaises. Rapport final* (Orient & Méditerranée, 20). Paris: De Boccard, 2016: 53–80.
- Robin 2016b — Robin Ch. “Inventaire relatif aux souverains de Qatabān”. In: de Maigret A., Robin Ch. (eds.). *Tamnaʿ (Yémen). Les fouilles italo-françaises. Rapport final* (Orient & Méditerranée, 20). Paris: De Boccard, 2016: 81–98.
- Robin 2019 — Robin Ch. “Les silences d'Ælius Gallus. L'hypothèse d'une brève occupation romaine et nabatéenne du royaume de Saba”. In: *Ex Oriente Lux. Collected Papers to Mark the 75th Anniversary of Mikhail Borisovich Piotrovsky*. St. Petersburg: The State Hermitage Publisher, 2019: 234–263.
- Robin, Antonini, Bron 2006 — Robin Ch., Antonini S., Bron F. “Nouveautés épigraphiques”. *Arabia*, 3 (2005–2006): 273–280.
- Robin, Maigret 2009 — Robin Ch. J., Maigret A. de. “Le royaume sudarabique de Maʿīn: nouvelles données grâce aux fouilles de Barāqish (l'antique Yathill)”. In: *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres*, 2009: 57–93.
- Rohmer, Charloix 2015 — Rohmer J., Charloix G. “From Lihyān to the Nabataeans: Dating the End of the Iron Age in Northwest Arabia”. *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 45, 2015: 297–320.
- Rossi 2009 — Rossi I. “Un'iscrizione legale minea relativa alla concessione di una tomba”. *Egitto e Vicino Oriente*, XXXII, 2009: 183–200.
- Rossi 2014 — Rossi I. “The Minaeans beyond Maʿīn”. In: Elmaz O., Watson J.C.E. (eds.). *Languages of Southern Arabia. Papers from the Special Session of the Seminar for Arabian Studies held on 27 July 2013* (Supplement to the Proceedings of the Seminar for Arabian Studies, 44). Oxford: Archaeopress, 2014: 111–124.
- Schiettecatte 2006 — Schiettecatte J. “Vie et mort des cités du Jawf”. *Chroniques yéménite*, 13, 2006: 13–28.
- Schiettecatte 2012 — Schiettecatte J. “L'Arabie du Sud et la mer du III^e siècle av. au VI^e siècle apr. J.-C.”. In: Boussac M.-Fr., Salles J.-F., Yon J.-B. (eds.). *Topoi*, Supplément 11. *Autour du Périple de mer Érythrée*. Lyon, 2012: 237–273.

- Schiettecatte, Arbach, sous presse — Schiettecatte J., Arbach M. “Les inscriptions de Barāqish: apport à la connaissance de l’antique cité de Yathill et du royaume de Ma‘īn”. In: Antonini S., Maigret A. de, Fedele F. (eds.). *Barāqish (Yemen). Excavation Report*. Sous presse.
- Sørensen, Geus 2019 — Sørensen S.L., Geus K. “A Sabaeen Eyewitness to the War of Euagoras against the Persians. Synchronising Greek and Ancient South Arabian Sources”. *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 209, 2019: 196–204.
- Stein 2010 — Stein P. “The Monetary Terminology of Ancient South Arabia in Light of New Epigraphic Evidence”. In: Huth M., Van Alfen P.G. (eds.). *Coinage of the Caravan Kingdoms. Studies in Ancient Arabian Monetization* (Numismatic Studies, 25). New York: The American Numismatic Society, 2010: 303–344
- Winnett 1939 — Winnett F.V. “The Place of the Mineans in the History of Pre-Islamic Arabia”. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, 73 (Feb. 1939): 3–9.
- Wissmann 1976 — Wissmann H. von. “Die Geschichte des Sabäerreichs und der Feldzug des Aelius Gallus”. In: Temporini H., Haase W. (eds.). *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt* (II. Principat, 9. Band, 1. Halbband). Berlin; New York: de Gruyter, 1976: 308–544.



Fig. 1:
Stèle funéraire royale (?)
au nom de Waqah'il Riyām
("Bron *Semitica* 55.1", in: Bron 2013)

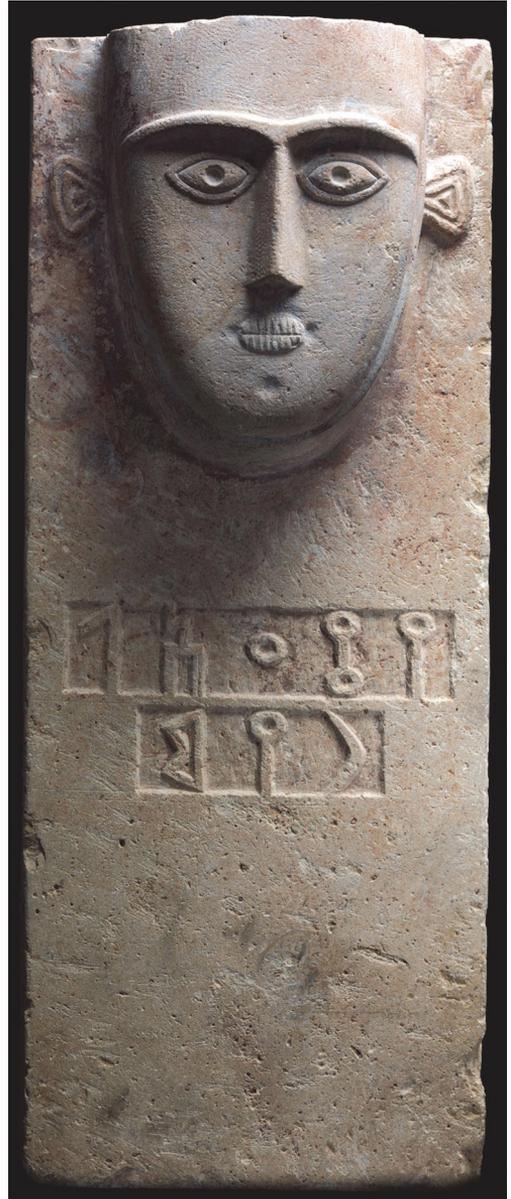


Fig. 2:
Stèle funéraire royale (?)
au nom de Yatha'il Riyām
("Bron *Semitica* 56", in: Bron 2014)

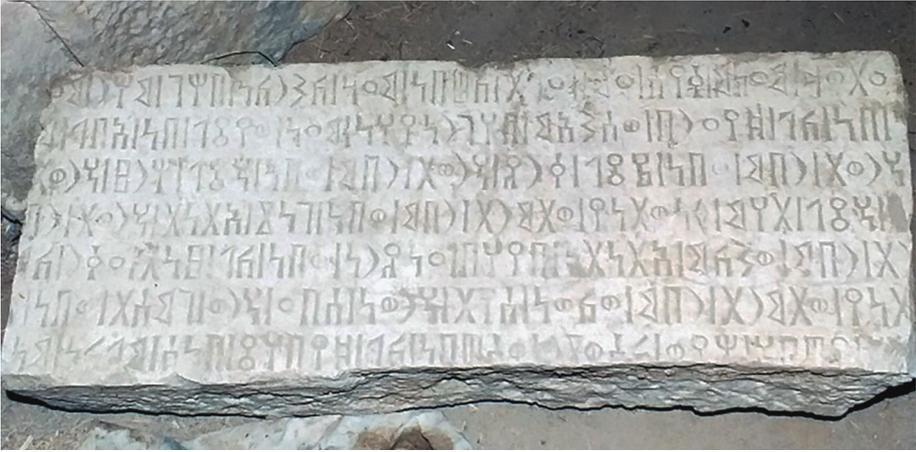


Fig. 3:
Inscription minéenne Collection Privée Yéménite 2020-1

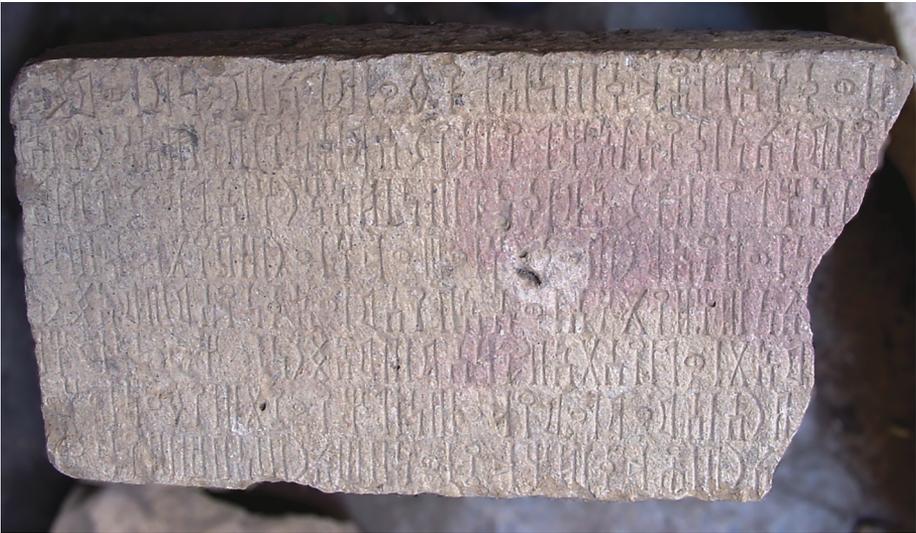


Fig. 4:
Inscription minéenne Collection Privée Yéménite 2020-2



Fig. 5:
Inscription minéenne YM 16724 (M. al-Siyānī./ GOAM, Sanaa)